



Classe de CE2 CM1 CM2
école d'Auberive
comité de rédaction

La franchise
ne consiste pas à dire ce qu'on pense,
mais à penser ce qu'on dit.

Coluche

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Pierres et Terroir à Rouelles

samedi 4 septembre 2010



Après Aubigny dans le canton de Prauthoy et Orcevaux dans celui de Longeau, Pierres et Terroir plante son chapiteau à Rouelles, à quelques lieues d'Auberive, pour son opération 2010. Un petit village au charme indéfinissable et au passé insoupçonné ouvrira ses portes le 4 septembre prochain sur la rénovation d'une fontaine entreprise par la municipalité sous l'égide de son maire Roland Mielle et sur une brochure rédigée par une de ses administrées, Dominique Chevalmedont le titre "Rouelles : une glacerie au bout du monde" cherche à interpeller.

Lire p. 3

SOMMAIRE

HUMEUR : L'écoloturbain	p. 2
LE MENINGEOSCOPE	p. 2
DEVELOPPEMENT LOCAL : Pierres et Terroir à Rouelles	p. 3
PAROLE CITOYENNE Témoignage de premiers pas en politique	p. 4
JARDINAGE : Ozothamnus	p. 4
DEVELOPPEMENT LOCAL : Ici-Acolo : vers une nouvelle étape du projet de coopération avec la Roumanie	p. 5
CONTES ET LEGENDES DE LA VINGEANNE La Mélusine de Montormentier	p. 6
MOTS ET USAGES DE MOTS La minceur obligée	p. 7
RECIT : En haut en bas	p. 8

Les pages enfants

Poèmes	p. 8
Une journée chez nos correspondants	p. 9
L'énergie solaire	p. 9
Au cinéma avec Alice	p. 9
Je leur construisais des labyrinthes	p. 10
Paysages d'Auberive	p. 11
La malle aux contes	p. 11
Plantation de haies avec l'école de Cusey	p. 12-13
Comment donner le plaisir de lire ?	p. 14
L'Afrique, les 5 continents avec les GS	p. 14
Notre spectacle à Chalindrey	p. 15
L'Art visuel à St Loup/Aujon	p. 16
Ombre et lumière	p. 16
Histoire du corbeau qui veut qu'on l'aime	p. 17
Comment on fait le pain	p. 18
Poèmes	p. 18

RECIT : La fille du meunier p. 19-20-21

DEVELOPPEMENT LOCAL : l'ADMR de la Vingeanne
association du service à domicile p. 21

ANNONCES ASSOCIATIVES

Sport en famille	p. 21
Les vacances : tout un programme avec La Montagne	p. 22
Les Diseurs d'Histoires : 20 ^{ème} édition	p. 23
14 ^{ème} festival du Chien à plumes	p. 23
Passez un bon été sur La Montagne	p. 24
Randonnées aux détours des chemins	p. 24

L'écoloturbain prophétique

La Campagne file un mauvais coton et les Ruraux seraient les ultimes déserteurs de la modernité. Loin des penseurs pensifs et des renifleurs de futurs certes, mais si près du ciel et défenseurs providentiels de la nature ? Allons donc ! Vous n'y êtes pas ! L'Avenir appartient à la Ville. La Très Grande Ville. La mégapole tentaculaire. La fourmière humaine où courent toutes les folies et toutes les tentations, bruyante et nerveuse, qui affiche des densités de populations inimaginables (A Bombay, on compte 1 000 000 d'habitants au km² ; environ 5 hab/km² dans certains secteurs du Sud Haut-Marnais).

Les Amériques, l'Asie, l'Afrique présentent déjà des agglomérations gigantesques. L'Europe emboîte le pas : demain, 80% des 7 milliards d'êtres humains qui peupleront notre bonne vieille terre vivront en ville, sur 3 % des terres émergées...

Aux citadins, les fins escarpins, les soirées culturelles, la fraternité retrouvée (fût-elle compagnonnage de loques et de misères).

Aux ruraux, les galoches piteuses, la tristesse télévisuelle, la solitude programmée.

De vastes déserts, des étendues déshabitées seront rendues aux loups, aux voleurs et aux prospecteurs de pétrole !

Et dans les villes l'énergie coulera comme miel des bâtiments producteurs d'énergie, des pièges à soleil ou des turbines à vent. Dans des superstructures à la température et à l'hygrométrie contrôlées pousseront en abondance fruits et légumes. Les étages inférieurs étant réservés à des élevages spécifiques Ville autarcique !!!

Les réseaux sont raccourcis : la distribution d'eau, le système d'assainissement, le déroulement des fibres optiques coûtent infiniment moins chers qu'à la campagne. Les déplacements se font à pied, en vélo ou en transport collectif... Et par-dessus tout cela, la foule, la foule cosmopolite qui se mêle et s'emmêle, qui emplit l'air de ses rires et de ses clameurs, qui troque, qui trie, qui trime à mille petits boulots, qui récupère, qui recycle, qui salit, qui nettoie, qui s'agite et qui cogite, qui invente de nouvelles formes de relations sociales, des solidarités inhabituelles, des solutions inédites pour survivre, pour vivre de mieux en mieux, pour vivre bien enfin ? Parodies écologiques ?

Dans les mégapoles très pauvres, à Lagos, à Bombay, à Rio de Janeiro, des structures para-économiques ont vu le jour, des courants d'échanges surprenants se sont établis. Quelque chose est en train de naître qui court-circuite les structures ordinaires et prend des chemins détournés pour redonner un sens au mot espoir.

La pauvreté sauvera-t-elle l'humanité ? L'humilité serait-il le contre-poison idéal de nos sociétés délabrées ? Le désespoir et la rancœur forcent-elles les portes closes de l'Avenir ?

Ces micro-miracles qui éclosent ici et là comme mousserons sous la douce pluie d'avril se développent en-dehors de tout cadre institutionnel. Comme si la vue d'un col blanc pouvait stériliser l'imagination ! Comme si les gouvernements, déjà impuissants, abandonnaient leurs prérogatives au petit peuple souffrant !

Face à ce phénomène, des observateurs : économistes, écologistes architectes et philosophes en ont conclu que la Ville était sans conteste la forme d'établissement humain la plus bénéfique pour l'environnement !

Mon village a gagné quelques dizaines d'habitants ces dernières années et le vent de printemps joue dans mes cerisiers en fleurs. Je craque pour un couple d'hirondelles qui cherche refuge dans ma grange, je trie mes idées, je trime à des riens, je rime vilainement quelque sonnet bancroche, je récupère les sourires des voisins, je recycle mon pessimisme, je m'invite à mille petits bonheurs. Je suis écolo un peu dépassé. Mais je ne vais plus au turb(a)in !

Michel Gousset

Le Méningscope

Journaux, livres et revues

Une revue qui disparaît, c'est un peu de liberté qui s'envole. Un journal qui meurt, c'est un peu d'intelligence gâchée. Au baromètre de la liberté de la presse, la France se situe tristement au 38^{ème} rang mondial et frôle la correction. Inquiétant non ? Contre toutes les tyrannies, soutenez La Presse.

ALFALFA est un bimestriel axé sur les alternatives contemporaines. Pariant sur l'émergence d'un monde meilleur et habillant l'Utopie de propositions concrètes, ce magazine propose des pistes d'action et de réflexion pour l'édification d'une société éthiquement propre, responsable et respectueuse de toute forme de vie. Chaque numéro comporte un dossier fort bien ficelé (Dans le numéro 5 on s'intéresse aux Vacances et aux moyens de partir autrement) et des articles traitant tout aussi bien du slowdesign, du langage des signes pour bébé ou de la question de l'alimentation carnée présentée comme une catastrophe écologique.

ALFALFA vivre, penser et agir autrement N° 5 Mai-juin 2010

Décrypter l'actualité en toute indépendance, sans préjugés et en veillant à ne jamais céder aux sirènes du manichéisme et au parti pris : telle est la vocation de **La Revue** qui à l'occasion du passage à une parution mensuelle (C'était auparavant un bimestriel) s'offre une cure de jouvence avec une nouvelle maquette et des contenus renouvelés. Quatre rubriques se partagent l'essentiel de ses 162 pages : Politiques, Economies, Sciences et conscience, Cultures, les S terminaux soulignant la pluralité des points de vue et la volonté de délivrer des informations que l'on ne trouve pas ailleurs. Le N°1 comportait un fort dossier de 26 pages consacré au vrai gouvernement de la France avec le portrait des cinq hommes qui sont les chevaliers blancs du Président de la république.

Une revue intéressante pour comprendre les mutations qui nous attendent.

La Revue pour l'intelligence du monde N°1 en avril 2010 .

Culture, société, mode, cinéma, lifestyle, opinions : **SNATCH** picore tous azimuts chez les personnalités qui font l'actualité. Interviews, rencontres ou portraits, ils disent leur vérité dans la revue : Michel Rocard, l'écrivain Maurice G.Dantec, Benoit Poelvoorde, Luc Besson ou encore le chanteur Arno. Offerts également à notre curiosité, un voyage chez les royalistes d'aujourd'hui ou une escapade chez les chamanes d'Amazonie. Et une foule d'informations autour des livres, des disques et des belles gueules qui font le buzz et surgissent au hasard des pages.

Le shot culturel SNATCH magazine N°1 mars-avril 2010



Sur Internet, **babelmed.net**

est le premier magazine on-line consacré aux cultures méditerranéennes.

Son nom est déjà une profession de foi : MED pour la Méditerranée, BABEL pour la diversité et BAB (la porte en Arabe) pour l'ouverture. Vous y trouverez une information originale produite par tout un réseau de correspondants choisis dans des pays du pourtour : articles, enquêtes, portraits, rendez-vous, interviews, notes de lectures pour saluer et honorer cette vieille Dame fragile et belle où naquit Aphrodite : la Méditerranée ! L'accès à Babelmed et à sa newsletter hebdomadaire est gratuit !

Certains pensent que les mots que nous employons sont des signes arbitraires, des hasards linguistiques, des enfantements étymologiques que l'on s'empresse d'enfermer dans les dictionnaires. Et si les Mots étaient formés d'unités sonores déjà sensées mais non conscientes ? Et si l'on s'approchait ainsi d'un langage originel universel, d'une langue archaïque profondément enfouie dans notre cerveau ? Alors ce serait un formidable outil de décryptage du sens profond des mots que nous utilisons, de la valeur oubliée des noms et des prénoms, du message intime des contes, des mythes et des langages ! Ce nouveau codage qui nous en apprend beaucoup sur la nature de l'homme, le docteur Christian Dufour l'a formalisé en s'appuyant sur des décennies de pratique médicale et d'écoute attentive de ses patients car notre corps est un Livre symbolique dont nous pouvons LIRE les maux pour nous en délivrer !

Les enseignants, les psychologues, les éducateurs, les orthophonistes, les médecins et tous les amoureux de la langue française doivent absolument découvrir le Code Sacré de l'Inconscient. Après l'étonnement, après le doute, viendra l'évidence ! Une approche révolutionnaire du langage qui vous emmènera très loin sur les chemins de la Mémoire et vous conduira sur des chemins jusqu'alors inexplorés !

Entendre les Mots qui disent les Maux par le docteur Christian DUFOUR aux éditions du Dauphin. Préface de Jacques Salomé.

Michel Gousset

Pierres et Terroir à Rouelles

Après Aubigny dans le canton de Prauthoy et Orcevaux dans celui de Longeau, Pierres et Terroir plante son chapiteau à Rouelles, à quelques lieues d'Auberive, pour son opération 2010. Un petit village au charme indéfinissable et au passé insoupçonnable ouvrira ses portes le 4 septembre prochain sur la rénovation d'une fontaine entreprise par la municipalité sous l'égide de son maire Roland Mielle et sur une brochure dont le titre cherche à interpeller rédigée par une de ses administrées, Dominique Chevalme.

Bien des promeneurs sont tombés sous le charme à commencer par Antoine Allut, un des rédacteurs de l'Encyclopédie de Diderot au XVIII^e siècle et André Theuriet au XIX^e siècle dans son roman " Sauvageonne ". Plus près de nous, l'ancien instituteur d'Auberive Michel Gousset, qui abonde les colonnes de "Vivre ici" de sa plume alerte, nous en livre un aperçu : *"Près de la source du ruisseau de Rouelles s'étendaient des marais considérables (aujourd'hui fort réduits) dont les eaux incertaines durent troubler les imaginations et que l'on baptisa au nom de Peute Fontaine."*



Approche du paysage et de ses premières occupations humaines

On a souvent coutume d'appeler Rouelles " le bout du monde " puisqu'une seule véritable route y conduit. C'est oublier les nombreux chemins fréquentés qui jadis ouvraient la localité beaucoup plus peuplée aux diverses en-

tités voisines. C'est oublier la découverte de tombes remontant à l'époque de la Tène (475-250 av-JC). C'est oublier encore la présence de seigneurs dont le baron de Marivetz et de leur imposant château imposant leur pres-

tance aux paysans d'alentour. De ceci restent de multiples témoignages à l'instar du moulin, de la maison de Denise ou de la galerie d'art de Jean-Marie Maillard installée dans ce qui fut jadis la demeure nobiliaire.

Sous le signe du feu

En 1659, Etienne-Claude de Marivetz ouvre ici, sur ses terres, une manufacture de glaces encouragée par les Etats de Bourgogne. Les obstacles ne sont pas minces et en tout premier lieu le besoin d'une route digne de ce nom allant à Dijon, chef-lieu de la généralité. Les atouts se révèlent être le combustible en abondance sous la forme de bois, l'eau et la volonté de réussir.

Marivetz s'entoure de financiers et spécialistes aux reins solides parmi lesquels figurent De Forbonnais, Antoine Allut père et fils et Paul Bosc d'Antic.

L'entreprise prend son essor au point de servir de modèle aux planches de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert qu'illustre Louis-Jacques Goussier. Au cours

de cette période prospère, le village connaît une intense activité.

Dans les années 1770-80, malgré des efforts de relance, l'établissement se transforme peu à peu en une verrerie produisant du verre à vitres et à bouteilles. Celle-ci traverse des périodes difficiles notamment celle de la Révolution pour prendre fin vers 1840.

Au service de la population

Les archives locales permettent de suivre le parcours des engagés volontaires au service de la république en guerre contre l'Europe coalisée dans les années 1791-93 tandis que le cadastre de 1829 apporte foule de renseignements sur la composition et l'organisation du village.

Comme dans maints autres endroits, les soucis de la commune aux XIX^e et XX^e siècles se tournent vers la petite église qui trône au cœur de l'agglomération entre deux tilleuls tricentenaires mais aussi vers le développement de l'hygiène et de l'instruction. Fontaines et lavoirs tiennent une place importante au cœur de ces préoccupations de même que l'entretien et la

dotation d'une école. L'instituteur Nicolas Jacob, nommé en 1852, dans le cadre de l'enquête Fayet, dresse un méticuleux tableau des pratiques scolaires de ce temps et de ceux qui l'ont précédé. La belle aventure scolaire prend fin en 1962 avec le rattachement à Auberive.

Quelle plus belle conclusion que la construction de la cabane de la Sauvageonne en 2008 sur les traces d'André Theuriet qui écrivait : *"L'été était dans son plein, la forêt dans toute sa magnificence fleurie. Partout des frissons d'herbes plantureuses, aux couleurs éclatantes, des parfums de chèvrefeuilles et de troènes !"*

Un programme alléchant le 4 septembre

Lancée dans le grand bain de Pierres et Terroir par le regretté Edgar Cudel, Dominique Chevalme produit ici un travail fouillé et remarquable, ayant pris soin de s'entourer de compétences multiples : Caroline Colbatzki pour la photographie, Joëlle Bellon pour le dessin, Alain Catherinet et Sylviane Guyot pour leur érudition et Serge Février pour les données archéologiques.

En lien avec la municipalité, les Gens de Pays et Guides du terroir et le Foyer Rural du Pays d'Auberive, un agréable programme attend les visiteurs du secteur ADECAPLAN et d'ailleurs, le samedi 4 septembre :

- 10 -14 h : rallye pédestre à la découverte de Rouelles
- A partir de 14 h 30, visites guidées du village, animations autour du four à pain et de la calligraphie, contes et expositions d'archives et de dessins à la Mairie et au château.
- 18 h : vin d'honneur.

Bien sûr, Dominique Chevalme dédicacera "Rouelles : une glacerie au bout du monde" tout au long de l'après-midi.

Gilles Goiset.

Premiers pas en politique : motivations d'un engagement dans le cadre d'une fonction d'élue.

Témoignage

Non engagée dans la vie politique jusqu'alors, il m'a été proposé d'être tête de liste départementale aux dernières élections régionales pour défendre le projet d'Europe Ecologie.

Ce mouvement politique jeune, qui se caractérise par une volonté d'ouvrir et de renouveler l'approche politique, a pour cela fait le choix de composer ses listes électorales avec une parité de personnes encartées au parti des Verts et de personnes issues de la société civile. C'est dans ce contexte, qu'il m'a été proposé de m'engager dans l'aventure politique.

Sans faire ici, un plaidoyer politique partisan, je me propose juste dans le cadre de ce papier de revenir sur l'enjeu, sur les motivations qui m'ont conduite à cet engagement, et sur ma perception de la fonction d'élue.

La politique au sens noble du terme, c'est débattre du mode d'organisation de la vie en société, c'est considérer que cette organisation n'est pas inéluctable, mais résulte de choix collectifs, qui peuvent être différents. C'est considérer que des alternatives différentes en matière de projet de société existent.

Le XXème a été barbare, meurtrier, et des camps nazis au communisme en passant par les dégâts du néo-

libéralisme économique, l'alternative politique a été expérimentée au plus haut point, avec les résultats que l'on connaît ; le poids de cette lourde histoire, le poids de l'économie et les effets de la mondialisation qui empêcheraient toute marge de manœuvre au niveau des Etats, les crises économiques et environnementales... tout invite à penser que finalement la politique est impuissante, que la capacité de l'homme à maîtriser son organisation collective est une illusion, et que finalement mieux vaut s'inscrire dans une stricte logique gestionnaire, que dans une logique de projet anticipateur. Nos sociétés seraient devenues trop complexes pour être maîtrisées et l'heure ne serait pas aux grands projets de société pour l'avenir, mais à la gestion boutiquière des difficultés actuelles. A l'économie de donner le ton de l'organisation collective, de donner de l'emploi, de créer de la richesse, et à l'espace politique de courir derrière pour protéger la sphère individuelle et la capacité d'action de l'acteur économique et pour panser les plaies les plus béantes qui remettent en cause l'ordre social.

On peut au contraire penser, que c'est justement parce que nous sommes dans une période de mutation structurelle, aussi importante que celle

de la révolution industrielle, qu'il convient de se prendre en main, de rappeler que plus que jamais, l'homme dispose d'un libre arbitre et que l'organisation sociétale est d'abord le résultat de choix. L'organisation de la société répond à la logique d'un gâteau à partager : comment et par qui est fait le gâteau ? qui peut en manger ? comment il est partagé ?

Dire que la politique ne sert à rien, c'est dire qu'il n'y a qu'une sorte de gâteau possible, qu'une recette, qu'une façon de le faire, de le partager. Comment créer de nouvelles richesses ? Quelles nouvelles richesses créées ? Par qui ? Comment s'organiser pour les partager ?

Dans une période de crises multiples, économique, sociale, environnementale, il est indispensable de rappeler que faire de la politique, même modestement, même au niveau d'une commune, ou d'un conseil régional, c'est juste se poser la question de comment vivre ensemble, penser que tous les choix ne se valent pas, organiser le débat pour que cela soit partagé, et faire quelques arbitrages.

Il convient de rappeler que nombre de choix organisationnels de la société actuelle, structurée après la seconde guerre mondiale, sont issus du Conseil National de la

Résistance, et donc décidés en 1943 /1944, à un moment où notre pays était à genou, menacé d'un risque de protectorat américain, ruiné par des efforts de guerres, et occupé par une puissance étrangère. Nous aurions aujourd'hui moins de latitude qu'à cette époque pour faire des choix ? la France serait maintenant plus pauvre qu'à cette époque ?

Des personnes, des résistants communistes ou gaullistes ont alors su se rassembler un temps, pour être audacieux et penser la société en termes d'avenir, de projet collectif, et pas simplement en logique gestionnaire de court terme.

S'engager en politique, quelque soit le niveau du mandat, c'est considérer, que nous pouvons modestement et collectivement, porter le débat autour d'alternatives possibles, faire bouger quelques lignes pour améliorer le vivre ensemble, le lien social, l'origine de la richesse à partager et son mode de distribution.

J'insiste sur le modestement puisque l'élue, quelque soit son niveau n'est qu'un maillon au milieu d'un échiquier complexe. J'insiste sur le collectivement, parce dans une assemblée, c'est bien plus la capacité à jouer collectif pour faire bouger des lignes qui



Patricia Andriot, Conseillère Régionale de Champagne-Ardenne

pèsera au final, mais aussi parce que l'élue, ne fait pas campagne seul et ne réalise pas son mandat seul ; sans les acteurs de terrains, aucune ligne de bougera.

Nous sommes davantage des relais, des animateurs, des accompagnateurs, des catalyseurs.

Pour autant, l'action politique est indispensable. Comme dirait Pierre Rhabi, c'est la part du colibri.

Pour citation, la très jolie légende du colibri présentée par Pierre Rhabi.

Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit: "Colibri! Tu n'es pas fou?! Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu?!" Et le colibri lui répondit : "Non, mais, je fais ma part."

Patricia Andriot

JARDINAGE

Ozothamnus



Famille : Composées
Origine : Australie (Victoria, Tasmanie)

C'est un très bel arbuste resplendissant pendant la belle saison : d'où son appellation de "neige en été" par les Britanniques. Planté dans de bonnes conditions, il atteint près de 3 m de haut. Ses feuilles persistantes présentent l'apparence de celles du romarin ce qui explique le nom de cette espèce. Elle s'en distingue cependant par sa très belle couleur argentée qui

ressort davantage dans l'état du soleil d'été.

Ozothamnus rosmarinifolius est aussi dénommé Helichrysum rosmarinifolium. Il fait donc partie du même genre que la fameuse plante-curry (H. angustifolium) dont les feuilles dégagent une odeur intense de curry.

Exposition : situation très chaude et ensoleillée : l'idéal est contre un mur plein sud.

Température : Demi-rustique, cette plante convient aux régions les plus douces comme le midi méditerranéen

et le littoral atlantique jusqu'au nord Bretagne. Cette plante existe aussi dans notre région de 1,50 m à 2 m de haut.

Arrosages : Admet de manquer d'eau mais redoute les excès d'eau, surtout en hiver.

Multiplication : Par bouture. En septembre, prélever des rameaux bien aoûtés. Les replanter directement en pleine terre dans un mélange léger. Protéger les boutures en hiver : les mettre sous cloche.

Culture : Planter ces jeunes boutures ou des peids achetés

au printemps. Pour créer une jolie tache argentée, prévoir trois plants espacés de 0,70 m.

Terre : Très légère et bien drainée, de type sableuse de préférence.

Opposer le feuillage joliment argenté d'Ozothamnus rosmarinifolius à des plantes à feuillage pourpre, comme certaines sauges (Salvia splendens "Atropurpurea") et l'arbre à perruques (Cotinus coggygria "Atropurpureus")

Gilbert Arbelin
Jardiner de France

Ici-Acolo : vers une nouvelle étape du projet de coopération avec la Roumanie

Depuis 2002, à l'initiative de l'Université Rurale du Pays de Langres, un projet de coopération entre le secteur Adecaplan et la vallée de l'Aries en Roumanie permet la rencontre entre ces deux territoires : visites de délégations, exposition photos, chantier de jeunes, blog... Autant d'actions qui permettent aux habitants de se connaître, d'échanger, de démystifier nos différences et nos représentations pour se découvrir finalement pas si différents, pour se découvrir avec des préoccupations communes.

C'est pour poursuivre, approfondir, élargir ces échanges qu'une délégation est partie dans la vallée de l'Aries du 6 au 10 avril dernier.

Poursuivre les échanges, puisqu'il s'agissait à l'occasion de cette semaine d'envisager la réalisation d'un chantier de jeunes franco-roumains, sur le territoire roumain à l'instar de ce qui s'est fait en 2007 et qui a abouti à la construction de la cabane des charbonniers aux sources de l'Aube.

Un chantier de jeunes devrait voir le jour durant l'été 2011 ; il devrait permettre à environ douze jeunes français et autant de jeunes roumains de se retrouver pour reconstruire une ferme traditionnelle en bois afin d'en faire un petit musée. Pour faire avancer ce projet, deux membres de la ligue de l'enseignement de Haute-Marne ont fait partie de la délégation.

Poursuivre les échanges aussi en facilitant la communication entre les deux territoires ; cela se fera par une réactivation du blog (ici-acolo.eu), une traduction plus systématique de celui-ci en roumain, mais aussi la possibilité de se retrouver plus régulièrement par visioconférences. Pour cela, la Communauté de Communes de Prauthoy en Montsaigeonnais très impliquée depuis le début de la coopération participe à travers



Rencontres dans une salle de classe.

l'animateur de sa cyber-base qui est le référent pour le blog et l'organisation des réunions à distance.

Poursuivre les échanges enfin, en permettant à une jeune roumaine, Alexia d'être accueillie durant 3 mois en France probablement à l'automne, pour se familiariser avec la fonction d'agent de développement. Elle passera donc du temps avec l'équipe du pays, mais aussi avec les agents des différentes structures intercommunales ou à rencontrer des porteurs de projets de développement locaux. C'est entre autre pour préparer cet accueil, comprendre leur besoin, rencontrer Alexia, que l'assistance de la Communauté de Communes des 4 Vallées ainsi qu'une administratrice du groupe d'action local (GAL)

leader ont fait partie de la délégation.

Approfondir les échanges en essayant de ne pas se contenter de visites régulières et réciproques, mais en construisant un projet commun, des perspectives de réalisation communes. Alors que nous pensions initialement pouvoir travailler sur le bois, richesse commune à nos deux territoires, la visite d'avril a permis de nous rendre compte, que si nous pouvions échanger des techniques autour du travail du bois, c'est plutôt autour du développement de l'activité touristique que nous devrions concentrer nos efforts pour faire quelque chose ensemble. C'est ainsi que l'idée de formations communes fait son chemin. Ou encore, que la réalisation d'une coopérative d'activité pour combiner plusieurs activités d'accueil touristique, ou de valorisation de savoir-faire sera explorée.

C'est dans cette perspective qu'une personne qui a participé à la formation guide de pays, ou que la directrice de l'école de Vannerie ont participé au voyage.



Le groupe de sud haut-marnais en Roumanie.

Elargir les échanges enfin, puisque la délégation était largement renouvelée et représentait l'ensemble du pays de Langres ; dans un contexte de recomposition territoriale qui vise à élargir les territoires de projet (regroupement de communautés de communes envisagé, développement de l'activité d'un parc régional chez eux) c'est à cette échelle qu'il nous paraît pertinent de poursuivre cette coopération. Pour accompagner cette nouvelle étape de la coopération, un financement LEADER sera mobilisé ; cadre de financement européen, qui incite fortement à ce que les territoires s'ouvrent et aient un volet coopération dans leur projet de développement. C'est ainsi que deux personnes du pays de Langres se rendront à Cluj en juin aux rencontres des territoires franco-roumains qui coopèrent dans le cadre de LEADER.

Elargissement des thématiques aussi, puisque des échanges autour de la danse folklorique, des espèces protégées, de pratiques culinaires, d'écoles sont également envisagés. C'est ce

qu'on discuté 2 institutrices, un passionné de sauvegarde d'espèces anciennes, qui sont venus en Roumanie en avril.

Au travers de ces différentes pistes explorées, mais aussi avec ce qui a déjà été réalisé, le fil conducteur de cette coopération, c'est bien l'homme, la rencontre de l'autre, l'accueil, l'ouverture...

Ce projet apporte sa petite pierre à la construction de l'espace européen, pour que cela ne soit pas vécu d'abord comme une crainte, une peur du changement, de concurrence par d'autres territoires, mais soit d'abord synonyme de richesses partagées, de diversité...

En cette période de crise, ou la tentation de repli sur soi et de compétition exacerbée pour manger dans la gamelle de l'autre est forte, résister à ces reflexes un peu barbares mais trop souvent encouragés autour de nous, il s'agit de se convaincre et de rappeler au quotidien qu'on avancera plus dans notre société par la construction collective avec les autres que par la loi de la jungle.

Patricia Andriot



La Mélusine de Montormentier.

Après avoir erré pendant de longues années dans les pays d'Orient, Mélusine s'aventura dans les terres de France et s'en vint à rôder entre Champagne et Bourgogne...

En ce temps-là, Richard de Trestondam, seigneur de Percey-le-Petit qui ne se consolait pas de la mort de sa chère épouse Henriette de Saint Seigne, s'en allait, tout dolent et cafardeux, ruminer son chagrin le long des berges de la Vingeanne. Le murmure de l'onde et les jeux infinis du vent dans les saules argentés lui faisaient oublier sa tristesse pour une heure ou deux ...

Un beau jour de mai, alors qu'un soleil printanier escadait le ciel avec une ardeur nouvelle, Richard perçut un froissement d'eau, un clapotis étrange qui éparpillait mille vaguelettes brasillantes. Sur la berge, une robe abandonnée, un peigne d'ivoire et un miroir oblong serti d'or et de diamants ! S'approchant à pas de loup, il découvrit une fort belle Dame à la peau nacrée qui se baignait dans le plus simple appareil. Son cœur bondit. Il se fit voir. La nymphe peu farouche l'apostropha :

*Iul donc ne vous a appris
qu'à pucelle ou à dame
quand sa nudité
vous verrez,
vous ferez louanges
et manières belles
et sa vénusté,
longes vanterez*



Pierre tombale naguère visible en l'église de Montormentier.

Mais, ébahi par tant de grâce, et le compliment coincé au fond de la gorge, ce Trestondam-là restait bouche bée, tremblait du haut et bas et, par quelque merveille, sentait sa douleur diminuer. Pétrifié encore et tout ébaubi, il ne reconnut pas la fée Mélusine...

Cependant, la femme s'approcha, scruta le visage blême et décela en ce regard sombre une souffrance profonde. Prenant une attitude ensorceleuse, elle promit au veuf presque consolé tous les fruits du paradis...

L'affaire ne fut pas longue. Le deuil s'abrégea sur le champ. Et ce sont deux silhouettes très proches et tendrement accordées qui s'en revinrent au château.

Les fiançailles furent brèves et la mariée arriva pour la Saint-Jean.

Mille serments fleurissaient sur les lèvres de Mélusine et de Richard. L'Épousée, dans un soupir, fit promettre à son mari de renoncer à la voir le samedi. Aveuglé par son bonheur nouveau, celui-ci consentit.

*Ma Chère dame, je feray
de très bon cuer
sans bargaignier
Tout ce que voudras
commander...*

Ah ! La Belle Vie ! Oh ! Le Bel Amour ! De ces jours heureux naquirent trois enfants tous très forts, ardents aux joutes et aux combats. L'Aîné, le plus habile au maniement de l'arbalète, avait un pied palmé : on le surnomma Le Guernouilloux. Le deuxième, fin chasseur et grand buveur devant l'Éternel, portait une peau écaillée qui le couvrait des genoux à la gorge ; on l'appela Le Vipéroux. Le plus jeune, qui avait un visage d'ange et des yeux d'eau, était bossu : on le traita de Gibboux !

Le Château retrouva son animation. Chaque jour, ce n'étaient que chants et rires, festins et spectacles où s'exhibaient jongleurs, mon-

teurs d'ours et trouvères qui, à travers moult virelais charmeurs louaient la mignonnerie d'une certaine Princesse et les vertus de l'Amour. Les paysans de la vallée nourris de ces clameurs et de ces charivaris, profitaient de cette heureuse période de paix, s'activaient aux champs et aux vergers dont ils tiraient de substantielles et délicieuses récoltes. Heureux temps ! Délicieuses accordées !

Bientôt, l'Exquise Châtelaine désira inscrire ses Amours Sublimes au fronton des jours. Désignant d'un geste la colline de Montormentier, elle voulut y édifier une chapelle, une sorte de proue qui dominerait la plaine et les eaux de La Vingeanne serrées dans leur corset de saules et de peupliers. Ce serait à tout jamais le témoignage de leur bonheur et le symbole de leur fidélité. Bientôt, selon sa volonté, carriers, charroyeurs, maçons, arpenteurs, charpentiers et sculpteurs se mirent à l'œuvre. Ainsi s'édifia la chapelle des Trestondam où, dorénavant, gens de Percey, de Montormentier et d'alentours, se rendaient chaque jour par le Sentier aux Prêtres pour remercier le ciel de ses bienfaits.

Mais le Samedi, si l'unique cloche restait obstinément muette, c'est parce que Dame Trestondam paraissait à la chapelle dès les premières lueurs de l'aube et s'y complaisait jusqu'à midi en grande solitude. Sa piété ravissait et intriguait ; de si longues dévotions ne s'accordaient point à si gracieux frimousse. N'y aurait-il pas diablerie sous ces jupons jolis ? On murmurait, on jacassait, on bavassait et le ragot prenait du venin.

Trestondam s'agace et s'échauffe. Il ne dort plus. Le doute s'insinue dans son cœur comme une lame. Il veut savoir.

Alors, il fait ouvrir une meurtrière, une fenestrelle qui permet à l'œil d'un fidèle agenouillé dans la sacristie de surveiller l'autel et d'avoir une



Mélusine au bain le samedi

vue parfaite sur le cœur. Un samedi, dès potron-minet, il s'y cache. Son épouse le suit de près, se prosterne devant le tabernacle et tombe en pleurs. Bientôt, elle pousse force lamentations, et d'une corde de chanvre se flagelle, se châtie tant et si bien que sa robe se déchire et laisse apparaître son dos, qui n'est que plaie et ulcération, évidemment sordide d'où émergent de sinistres ossements.

Mon Dieu ! Quelle faute expie-t-elle ? Quel Démon la tient donc serrée dans ses griffes ?

Epouvanté, Trestondam s'enfuit ! Il erre comme un damné dans les bois du voisinage, supplie le Ciel de lui venir en aide... Peu à peu, il reprend ses esprits.

L'après-midi, comme Mélusine s'était retirée dans ses appartements, poussé par une irrépressible envie il s'approcha silencieusement, entrouvrit la porte et surprit son épouse en bain. L'apercevant, elle poussa un cri perçant. Il s'effraya de voir que juste en-dessous de la taille, elle était serpente bien calibrée et écaillée à souhait ! En peu de mots, elle lui signifia la sentence ;

*Adieu mon cuer,
adieu m'amour
Vous reniez votre serment
M'avez fort trompée
en ce jour
Et rompu notre union
bestement*

Mélusine s'échappa de son cuveau, puis s'élança dans les airs. Par trois fois, elle fit le tour du château en poussant de grandes hurlées et force gueulements à vous glacer le sang. Et d'un coup, elle disparut en direction du couchant.

Richard resta seul et inconsolé. Il fit graver la silhouette de Mélusine sur une pierre qu'il dressa dans la Chapelle de Montormentier en hommage à celle qu'il aimait toujours. Le château ne fut plus qu'une forteresse de silence que le soleil même évitait de caresser avec ses rayons. Ce fut une grande désolation dans toute la vallée. L'aimée jamais ne revint et Richard mourut avant l'hiver en grande détresse et contrition.

D'aucuns affirment cependant qu'au solstice d'été, un cri terrible se fait entendre sur le coup de minuit : c'est Mélusine qui rend visite à ses enfants ! Et pour un instant le Guernouilloux se met à danser sur un pied à ortels séparés ; le Vipéroux expose à la Lune une peau de velours et le Gibboux, libéré de sa bosse, se roule dans la rosée naissante. Pour un instant seulement...

Si vous voulez rendre visite à Mélusine, rendez vous à l'église de Montormentier. Mais la visite est déconseillée le samedi...

La minceur obligée

Comme tous les ans, au printemps, les médias proposent des solutions pour remédier aux problèmes de poids. Qu'elles soient d'ordre nutritionnel, sportif ou même chirurgical, elle sinstituent la minceur en impératif qui impose ses normes. Comment celles-ci ont-elles pu se mettre en place alors qu'il s'agit du propre corps de chacun? Et qu'entend-on par minceur ?

Le gras n'a pas toujours été stigmatisé. Le Moyen Age est une époque de grandes famines, d'épidémies sévères. On craignait surtout la maigreur, le dessèchement qu'évoquait la maladie, la mort telle qu'elle apparaissait dans les représentations de danses macabres. En revanche, le gras était signe de bonne santé, de force, d'amour de la vie. Le chevalier très corpulent, lors de joutes, de combats, ne se laissait pas facilement destabiliser et restait solidement assis sur son cheval malgré les attaques subies.

Cependant les clercs dénoncent la goinfrerie sous-jacente à la grosseur. Les médecins prônent la modération. Mais la société médiévale ne déconsidère l'homme très gros que lorsqu'il est réduit à l'immobilité, qu'il ne peut plus monter à cheval ou faire la guerre.

A la fin du Moyen Age, au 15ème siècle, une opposition de classe s'établit ; pour se démarquer du serviteur, du vilain dont les caractéristiques sont la lourdeur, l'épaisseur, le seigneur recherchait une plus grande finesse et distinction.

Au 16ème siècle, le chevalier n'est plus au centre de la société, celle-ci est dominée par le courtisan. A la cour, s'imposent la sveltesse, l'aisance, le maintien. Le mot le plus employé pour désigner ces qualités est légèreté. On méprise l'homme trop corpulent, massif, il est considéré comme inintelligent, grossier. Le gloton est traité de "matelas de chair", de "grosse boule", de "pourceau".

Au 16ème et 17ème siècles, la graisse reste un problème non résolu et l'homme très gros, objet de curiosité, est étudié par des peintres tels que Cranach, Jérôme Bosch

et Rubens. A la limite du monstrueux, il fascine également, tel est Gargantua avec sa "bonne trogne", ses dix-huit mentons, son ventre immense. Il devient une image inversée de la légèreté et une contestation des valeurs reconnues.

Du Moyen Age au 17ème siècle, on ne mesure pas les degrés de grosseur.

L'adjectif gras désigne une personne bien en chair, qui a conservé ses formes : dans les fabliaux, la femme peut également être belle et grasse. Ensuite par contamination avec graisse, il se rapprochera du sens de gros. Gros, très gros dénotent un volume important souvent traduit par la métaphore du cercle, du globe, ainsi reviennent les thèmes de la boule, du tonneau, de la barrique, de la rondeur.

Enbompoint a longtemps conservé une valeur positive, jusqu'au 18ème siècle ; il s'écrit, au départ, en trois mots et signifie : bonne condition, bonne santé. Au 16ème siècle, il désigne un corps qui a atteint un équilibre entre le gras et le maigre, c'est un critère de beauté, il suggère un être rayonnant de fraîcheur et de santé ; c'est avec de tels mots que Ronsard rend hommage à Cassandre dans ses poèmes. Ensuite, surtout à partir du 19ème siècle des valeurs négatives brouilleront totalement le sens initial.

Le substantif obésité, introduit dans notre langue au 16ème, a d'emblée une valeur négative, il a pour racine *edere*, manger en latin, c'est d'abord celui qui dévore puis celui qui est très gras souvent en raison de troubles métaboliques. Pour conserver une belle apparence, une certaine minceur, tout en évitant la maigreur, on a recours à l'exercice comme Catherine

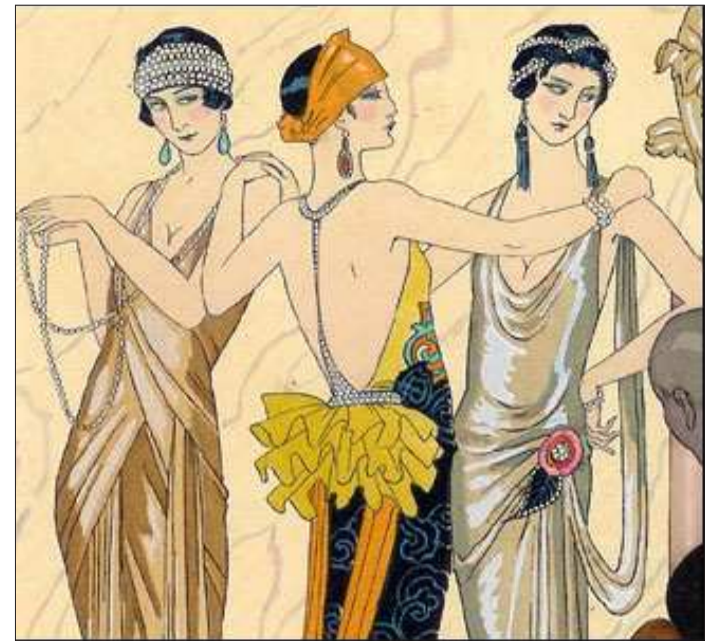
de Médicis qui est toujours en mouvement, mais aussi au corset et à la ceinture pour les hommes. On absorbe du vinaigre et de la craie pour assécher le corps ! La femme doit donner l'impression d'une certaine fragilité : le visage, le cou, le buste, la taille surtout doivent conserver une certaine finesse. Ce qui disparaît sous le pli des jupes importe peu.

Aux 18ème et 19ème siècles, on essaie d'approcher le phénomène de l'obésité non plus selon l'apparence mais de l'intérieur, sous l'influence des découvertes de Lavoisier en chimie. On compare le corps à une machine à vapeur où s'opèrent des combustions, les graisses doivent être brûlées sinon elles s'agglomèrent en masses adipeuses.

On tend à être précis, on mesure les bras, le cou, le thorax, la taille. Buffon établit un rapport entre le poids et la taille ce qui ne sera repris qu'au 19ème siècle lorsque le pèse-personne se généralisera. Les traités sur l'obésité se multiplient, le régime fait l'objet de débat. Cependant le regard porté sur la prise de poids excessive est différent selon les circonstances, les classes sociales, les sexes.

Une certaine épaisseur, un ventre quelque peu proéminent, sied à l'homme. Ces attributs sont signe de réussite sociale. Il s'oppose à la maigreur du peuple. Cependant à l'époque révolutionnaire et dans le courant du 19ème siècle, le gros symbolise le nanti, l'opresseur, celui qui s'enrichit aux dépens des pauvres. Chez les femmes, au 18ème siècle, c'est le corps tout entier qui est pris en compte, qui doit représenter une ligne effilée.

Ce n'est pas un hasard si, on fait entrer dans la langue le mot silhouette qui vient du



nom propre Monsieur de Silhouette. Ce fermier général fut introduit à la cour par la Pompadour, il fut nommé contrôleur des finances. Alors qu'il voulait soumettre la terre des nobles à l'impôt, les hommes de cour, en signe de protestations portèrent des habits étriqués : "habits à la silhouette", sans gousset et sans plis. Ce contrôleur dut quitter son poste.

Mais le substantif, de nom propre, devint nom commun et fut adopté par l'Académie en 1836. Il témoigne d'une modification de regard porté sur les personnes, d'une attention à l'ensemble du corps. Ce qui va s'accentuer au 19ème et 20ème siècles.

D'abord on prend conscience de sa propre image, les glaces moins coûteuses sont plus répandues. Les vêtements plus pratiques sont moins volumineux et plus près du corps, ils laissent deviner la configuration des hanches, du bassin. Les bains de mer à la mode ne permettent plus de cacher ses extrémités. Les publicités, les revues dictent de nouveaux critères de beauté.

Au début du 20ème siècle jusque dans les années 20, 30, les formes sont resserrées, le costume croisé chez les hommes n'admet pas de ventre proéminent.

Pour les femmes le changement est plus radical, elles doivent changer de profil. Le profil en S accentuant les cambrures, mettant en valeur les seins, favorisant le balancement est dépassé. La femme du début du siècle est élancée, a une allure sportive, il écrit "La silhouette svelte et sportive, les membres fins et

musclés sans graisse parasite et la figure énergique et ouverte : voilà aujourd'hui l'idéal de la beauté féminine." écrit Marelli, dans les soins scientifiques de beauté.

Actuellement, l'obésité est considérée comme un fléau, une épidémie représentant un coût pour la sécurité sociale. Ce n'est pas l'individu seul qui doit régler ce problème, mais la société. Un système législatif se met en place. Un décret s'oppose à la diffusion de publicité vantant des produits trop sucrés ou trop gras dans les émissions pour enfants.

Le poids est codifié. Pour obtenir ce que vous devez peser vous divisez votre poids par le carré de votre taille, si vous obtenez un chiffre entre 25,5 et 29,5 vous êtes en surpoids, au-dessus de 30, il s'agit d'une obésité modérée, entre 35 et 40 l'obésité est sévère, ensuite elle est très sévère.

Il n'y a plus de tolérance, on est "mince ou gros", l'enbompoint est déjà obésité.

Au cours des siècles, les contraintes se sont accentuées. Au départ, elles s'adressaient aux très gros, aujourd'hui, elles sont pour tous et toute femme actuellement est au régime pour acquérir une taille standard.

La notion de minceur a évolué, la femme au visage plein, aux bras bien en chair entrait dans cette catégorie. Aujourd'hui ce terme tend à être synonyme de maigre.

Jacqueline Cécile Gérouville

*Métamorphose du gras
Histoire de l'obésité
Georges Vigarello, Le Seuil*

En haut

Comme moi vous en avez déjà croisé de ces femmes que les travaux et les années ont mises en bordure de la vie.

Celle dont j'ai à vous parler était toute menue, robe noire, dos courbé, elle avançait à pas comptés dans cette grande cour de ferme qui la rapetissait.

J'étais venu là pour emprunter un outil au fermier que je connaissais depuis peu.

- Bonjour ai-je dit.

Elle m'a regardé par en-dessous. Dans ce joli visage de vieille se navrait deux yeux bleus.

- J'suis venu voir Eric pour lui demander de me prêter son diable.

- On les a tous brûlés.

- Quand ça ?

- C'est vieux, c'était avant ma naissance peut-être bien avant 14.

- Mais pourquoi diable a-t-on brûlé les diables ?

- On l'a fait en même temps que les sorcières.

- Ah, je vois, on ne parle pas de la même chose. Moi je vous parle de l'outil, du véhicule enfin du chariot qu'on appelle un diable pour porter du lourd.

- D'accord, mais ce machin c'est le gamin qui l'a rangé moi je sait pas où et lui il est au bois. Mais j'entends plus la tronçonneuse alors il va rentrer ou il s'est entaillé la jambe comme une fois. Vous pouvez l'attendre sur le banc. Moi j'ai à faire.

- Merci Madame.

Elle est partie traînant ses jambes maigres, dans la main gauche un seau.

J'ai attendu dans le soleil tamisé par le tremble qui porte si bien son nom qu'on croirait qu'il est parkinsonnien. Et puis la jolie vieille est revenue me regardant sans me reconnaître. Elle n'avait plus de mémoire sauf celle du temps d'avant avant et celle nécessaire pour nourrir en temps et en heure poules canards et lapins.

C'est alors que j'ai vu arriver une dame âgée, une voisine sans doute, qui n'a pas dû m'apercevoir derrière ses lunettes noires. Le bout de son foulard de tête, rouge-orangé, dansait dans le soleil. Elle s'est approchée de MA vieille et lui a dit : Alors, ton mari, toujours mort !

En bas

Pierre Schwaar

POEMES

Voilà les feuilles sans sève

Voilà les feuilles sans sève
Qui tombent sur le gazon,
Voilà le vent qui s'élève
Et gémit dans le vallon,
Voilà l'errante hirondelle
Qui rase du bout de l'aile
L'eau dormante des marais,
Voilà l'enfant des chaumières
Qui glane sur les bruyères
Le bois tombé des forêts.

Alphonse de Lamartine

Voilà la souris maligne
Qui grimpe sur la vigne.
Voilà la mésange intrépide
Qui tombe dans le vide
Voilà la fée des coquelicots
Au bord de l'eau.

Voilà le chat malin
Qui marche comme un lapin
Voilà les fées
qui lui disent d'arrêter
Voilà le méchant chien
Qui mort comme un lapin
Voilà le clavier
qui lui dit de s'amuser

Anaïs

Classe de CM - Ecole de St-Loup/Aujon



Une journée chez nos correspondants

Nous sommes partis en bus à Villegusien. Nous avons visité l'école de nos correspondants : la classe des enfants de PS/MS, celle des GS/CP, le dortoir, la salle de motricité et la bibliothèque.



Les 2 classes de PS MS de Longeau avec leurs correspondants PS MS de Villegusien



Après nous sommes allés dans le jardin près de la rivière (des hirondelles venaient chercher de la boue pour fabriquer leur nid).

Il y avait une cabane faite avec des branches de saules tressées, un tunnel et des "carrés" avec des fleurs et des légumes : radis, carottes, persil...

Nous avons goûté assis dans l'herbe.

Au jardin



On danse ensemble.

Ensuite nous sommes allés danser dans la salle des fêtes: les enfants de maîtresse Marie-Claire ont dansé avec les enfants de maîtresse Catherine le Pas du Loup et Lucky Seven et les enfants de maîtresse Véronique ont dansé la bourrée de Cétou et le Branle du Quercy.

Nous sommes allés à pied au bord du lac pour pique-niquer.

Après le repas, nous sommes allés jusqu'à l'observatoire à oiseaux (il y a plein de fenêtres).

Ensuite nous avons joué au facteur puis nous sommes rentrés en bus à l'école.

Quelle belle journée ensoleillée !



A l'observatoire, il y a plein de fenêtres !

Classe de PS / MS - Ecole de Longeau

L'énergie solaire

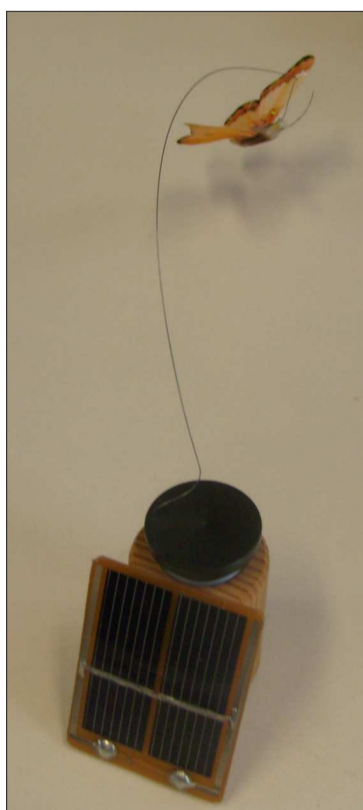
Lundi 10 mai 2010, M. Meunier, ingénieur retraité, est venu à école nous présenter une exposition sur l'énergie solaire. D'abord, il nous a interrogés sur les différentes énergies qui existent : éolienne, musculaire, hydraulique, pétrolière. Ensuite, il nous a questionnés sur les énergies renouvelables et non renouvelables.

Puis il nous a présenté une mallette avec un panneau solaire fabriqué en silicium. Quand on met la mallette au soleil, il y a fabrication d'électricité. Le courant électrique fabriqué sur lui-même allume une lampe et peut faire battre les ailes d'un papillon et même le faire tourner sur lui-même.

Pour finir, il nous a montré un chargeur de batterie avec des pinces qui fonctionne avec un panneau solaire. Il nous a aussi dit qu'un avion ferait le tour du monde sans escale en fonctionnant uniquement avec des panneaux solaires.

Nous avons apprécié son intervention parce que la classe d'Auberive avait travaillé sur l'énergie en sciences.

Les CM1



La mallette de M. Meunier

Le matin du mardi 10 mai à 11h, Mr Claude Meunier est venu nous expliquer différentes choses sur les sources d'énergies, et les énergies.

Les différentes sortes d'énergies et leurs sources :

- l'énergie éolienne, fournie par le vent.
- l'énergie hydraulique, fabriquée par les mouvements de l'eau.
- l'énergie musculaire.
- l'énergie solaire.
- l'énergie nucléaire fournie par l'uranium
- l'énergie thermique fabriquée à partir du pétrole, du gaz naturel ou du charbon.

Les énergies renouvelables :

- l'énergie éolienne
- l'énergie hydraulique
- l'énergie solaire
- l'énergie musculaire
- l'énergie biomasse

La mallette de M. Meunier

Cette mallette a été conçue par des élèves, sur celle-ci, il y a un panneau solaire qui alimente un boîtier de commande relié à un fil entrant dans une batterie. Cette batterie alimente ensuite un néon et une prise de courant. Le panneau solaire est recouvert d'une matière nommée silicium qui transforme la lumière du soleil en électricité. C'est un panneau solaire photovoltaïque.

Les CM2

Les énergies non renouvelables :

- l'énergie thermique (pétrole, gaz, charbon)
- l'énergie nucléaire

Ecole d'Auberive

Au cinéma avec Alice

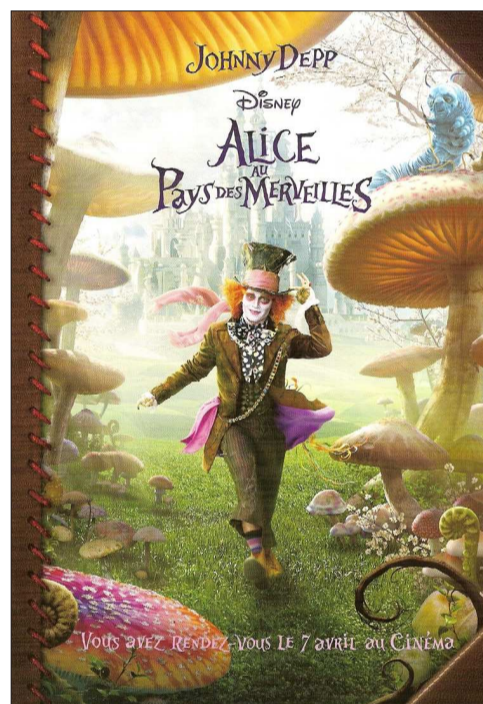
La maîtresse nous a lu le livre de Lewis Carroll, Alice au pays des merveilles illustré par Tony Ross.

Puis nous avons relu des passages et regardé le dessin animé de Walt Disney. Nous avons noté les différents personnages entre le livre et le dessin animé sur une grande feuille.



Nous avons travaillé également à partir d'un dessin animé qu'une copine de classe nous a apporté. C'était une autre version. Il suivait plus le livre que la maîtresse nous a lu. La maîtresse nous a posé des questions pour savoir ce qu'on en pensait.

Le jeudi 29 avril, nous sommes allés au cinéma de Chalindrey pour voir le film Alice au pays des merveilles de Tim Burton produit par Disney.



Entre le film et le dessin animé de Walt Disney nous avons retrouvé presque les mêmes personnages. Alice est le personnage principal et le plus marrant. Nous avons beaucoup aimé le film. Il y avait des moments rigolos et d'autres moins.

Nous avons tous bien aimé aller au cinéma.

Voici quelques remarques spontanées des enfants après la sortie du cinéma.

C'était rigolo quand la reine rouge dit: « faites moi rire mes petits gros! »

Ce qui m'a marqué c'est quand Alice a coupé la langue et la tête du dragon avec une épée prise dans le coffre du chien méchant.

J'ai aimé quand Alice a dit au dragon: « Qu'on lui tranche la tête! » et sa tête a dévalé l'escalier.

Le moment que j'ai préféré c'est quand Alice s'est battue contre le dragon et quand elle a dit au garçon qu'elle ne voulait pas l'épouser. Il a fait une drôle de tête.

C'était très bien sauf que j'ai eu un peu peur. Le chapelier n'est pas fou, il est rigolo.

J'ai bien aimé la danse du chapelier et Alice l'a aussi dansée.

Classe CE1/CE2 Esnoms au val



" Je leur construisais des labyrinthes. "

Les CE2 CM1 de Prauthoy à Tinta'mars

Avec l'école, nous sommes allés voir un spectacle de tinta'mars à Chalindrey,

" Je leur construisais des labyrinthes. "

Luc Amoros s'amuse à créer des labyrinthes avec des cartons. C'est dans ce décor qu'il nous a raconté des souvenirs de sa vie et le tournage du film qu'il prépare actuellement.

Ce film a pour thème Thésée et le Minotaure, un mythe grec.



Histoire de Thésée et du Minotaure

A cette époque, Egée le roi d'Athènes et Minos le roi de la Crète étaient ennemis.

Depuis qu'Athènes avait perdu la guerre, la ville devait envoyer en Crète 7 filles et 7 garçons. Là-bas, ils étaient donnés à manger au Minotaure, être constitué d'un corps d'homme et d'une tête de taureau.

Le Minotaure se trouvait au centre d'un labyrinthe situé sous le palais de Minos, personne n'avait jamais réussi à en sortir vivant.

Une année, Thésée, le fils d'Egée décide d'aller en Crète combattre le Minotaure. La veille du combat Thésée est emprisonné. Pendant la nuit, Ariane, la fille de Minos tombée amoureuse de Thésée vient le voir dans son cachot pour lui donner une bobine de fil, lui permettant de sortir du labyrinthe.

Le lendemain Thésée entre dans le labyrinthe. Il combat et tue le Minotaure et ressort grâce au fil d'Ariane.



Minos, Roi de Crète



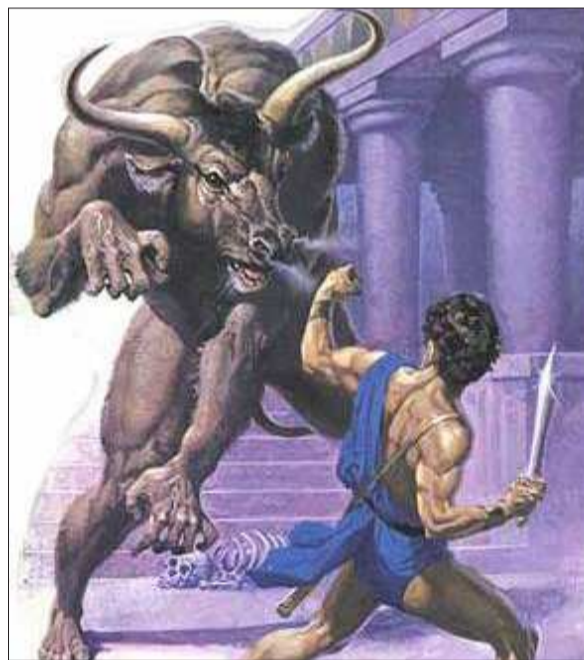
Egée,
Roi d'Athènes
(Egée est le père de Thésée)

Egée a dirigé des troupes de soldats contre celles de Minos. Au bout de quelques batailles, Egée et ses troupes se sont avoués vaincus. Minos a accepté que la paix règne à une seule condition : "Que chaque année on lui envoie 7 jeunes filles et 7 jeunes garçons pour nourrir le minotaure."



Ariane

Fille de Minos, amoureuse de Thésée, elle lui donna une pelote de fil pour ressortir du labyrinthe sans se perdre.



Thésée, fils d'Egée.

Il tua le Minotaure et put ressortir du labyrinthe grâce au fil d'Ariane.

Icare

fils de Dédale.
Il s'éleva si haut pour sortir du labyrinthe que le soleil brûla la cire.



Dédale et Icare

Dédale est l'architecte qui construit le labyrinthe pour Minos. Après la mort du Minotaure il se retrouva enfermé et se fabriqua des ailes de cire et de plumes.

Paysages d'Auberive

Nous avons travaillé sur les paysages en découverte du monde.

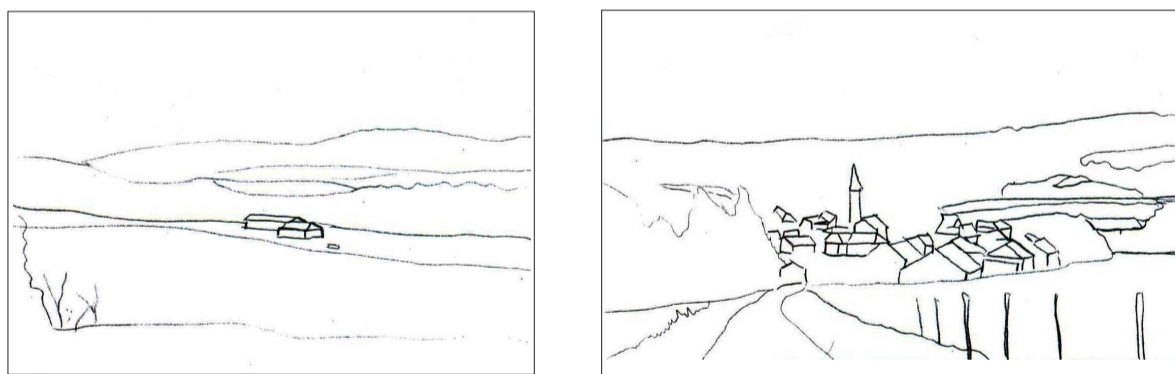


Nous sommes allés sur le chemin des Charbonnières qui se trouve au-dessus d'Auberive ; pendant 2 séances, nous avons dessiné ce que nous voyons :

- d'un côté le village, le clocher, les toits
- de l'autre côté, les champs, la forêt, la route, les collines



La maîtresse a pris des photos des paysages et en classe nous avons décalqué les formes pour comparer avec nos croquis et aussi pour comprendre les différents plans.

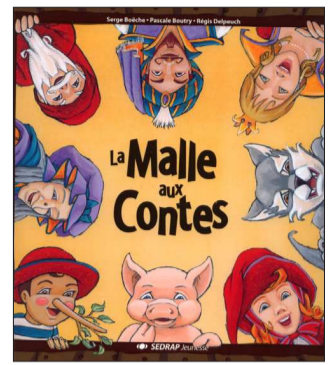


Nous avons compris qu'il était difficile de représenter un paysage.

Classe de CP CE1 - Ecole d'Auberive

La malle aux contes

Nous avons lu un livre qui s'appelle "La malle aux contes". Dans cette histoire, il y avait des personnages célèbres comme le Petit Chaperon Rouge, Blanche-Neige, Cendrillon, Ali Baba, Boucle d'Or... et même quelques animaux des fables de Jean de La Fontaine. Tous ces personnages en avaient marre de leur histoire et voulaient entrer dans un ordinateur pour vivre d'autres aventures plus agréables pour eux.



Mais un problème s'est posé lorsque des enfants ont voulu que leurs parents leur lisent une histoire de "La malle aux contes", parce que tous les personnages du livre étaient partis... Ces derniers ont alors compris le chagrin des enfants et ont accepté de retourner dans le livre à condition de faire un conte "à tire larigot", c'est à dire en mélangeant les personnages et les histoires...

A la fin de ce livre, une nouvelle histoire commence ainsi : Il était une fois un Petit Chaperon Rouge qui avait construit une maison en pierres. Pour entrer chez lui, il disait "Sésame, ouvre-toi !". Puis il se préparait pour aller au bal que le loup donnait en forêt, en l'honneur de ses sept grands-mères naines. Pendant ce temps, Pinocchio, un fromage dans la bouche, surprenait quarante voleurs qui cachaient leur trésor chez les trois ours.

Quand, tout à coup...

Nous avons inventé la fin de cette histoire et nous vous proposons de la découvrir...

Quand, tout à coup, les trois ours rentrèrent du bal en carrosse. Le petit ours tira la chevillette et la porte s'ouvrit. Les ours ne se doutaient pas que les quarante voleurs étaient cachés à l'intérieur. Au même moment, les douze coups de minuit sonnèrent et les quarante voleurs se transformèrent en quarante meules de fromage.

Les trois ours étonnés pensèrent que c'était sûrement la fée Grenouille qui avait joué un bon tour aux voleurs. Ils avancèrent prudemment et regardèrent partout dans leur maison pour vérifier que les voleurs n'avaient rien pris. Ils aperçurent un gros trou rempli de pièces d'or...



Soudain, Boucle d'Or, la méchante sorcière arriva et commença à souffler sur la maison des trois ours. Elle souffla si fort que la maison de paille s'envola. Les trois ours eurent si peur qu'ils se réfugièrent aussitôt dans la maison de pierres du Petit Chaperon Rouge.

Boucle d'Or s'empara du trésor et repartit tranquillement chez elle, dans le ventre de la baleine. Pinocchio se retrouva seul au milieu des quarante meules de fromage. Il décida d'en mettre la moitié en réserve pour subsister jusqu'à la saison nouvelle et de manger l'autre moitié tout de suite afin de devenir aussi gros que le bœuf...

Fin

Classe de CE1 - Ecole de Vaux sous Aubigny

Plantations de haies avec les élèves de l'école de Cusey

Comment ça s'est passé ?

Au mois de décembre, nous avons reçu M. Breton, de la Fédération de Chasse, qui est venu nous parler du projet de plantations de haies aux alentours du village de Cusey et de l'intérêt écologique d'une telle action : nous avons été emballés !



Il avait apporté des animaux naturalisés et nous avons parlé de leurs caractéristiques et de leur mode de vie. Le vendredi 11 décembre, nous sommes allés tous ensemble planter les arbustes. Nous étions accompagnés de parents, de chasseurs, d'agriculteurs. Même la télévision était là : des journalistes de France 3. Au printemps, et au fil des saisons, nous suivrons l'évolution de nos plantations : les bourgeons, la croissance, la floraison...



Quel intérêt pour l'environnement ?

Le travail de la terre sur de grandes parcelles s'est fait en défrichant les buissons, les bosquets, les haies qui existaient naturellement. Replanter des haies en bordure de chemins et de parcelles cultivées pourra permettre :

- de ramener de la biodiversité (différentes espèces de végétaux, d'insectes, d'animaux...)
- de fournir de la nourriture (pollen, baies, insectes...) et des abris aux animaux (insectes, oiseaux, mammifères)
- de protéger les cultures contre le vent, d'améliorer la pollinisation par les insectes...
- de réduire le ruissellement des eaux de pluies
- d'améliorer le paysage !

L'Homme peut trouver son intérêt dans tous ces aspects, il n'y a pas d'autre solution que de vivre en harmonie avec la nature !



Qu'a-t-on planté ?

Environ 16 000 arbustes ont été plantés en décembre :

- des plantes fleuries pour attirer les insectes (comme les abeilles) qui vont favoriser la pollinisation, ou nourrir d'autres espèces.
- des arbustes qui offriront des baies aux oiseaux.

Tous ces arbustes, plantés sur 2 rangs, serviront bien sûr d'abri, de cachette à toutes sortes d'animaux : de l'araignée qui tissera sa toile, au sanglier en passant par le faisan qui y cachera son nid.



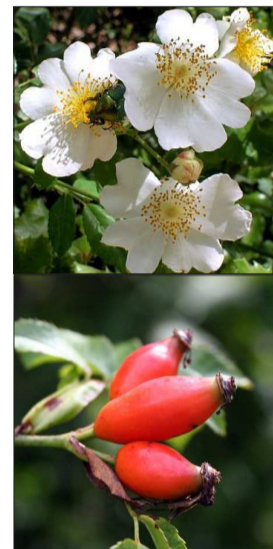
Le mahonia



Le fusain



Le cornouiller



L'églantier



L'épine-vinette

Questionnaire posé à M. Rabiet, maire de CUSEY à propos de la plantation des haies

Qui a eu l'idée de ces plantations ?

Ce sont les maires de DARDENAY et de CUSEY au départ. Puis l'idée s'est développée avec les agriculteurs et la Fédération Départementale de la Chasse.

Pourquoi c'est important de planter des haies ?

Pour développer la biodiversité : l'ensemble des plantes et des animaux qui vivent ensemble dans la nature et qu'on a eu tendance à détruire avec les exploitations humaines depuis 40 ans .

Combien avez-vous acheté de plantes ?

Environ 16 000 : 8 km de haies, plantées sur 2 rangées, les plantes étant espacées de 1 mètre.

Combien ont coûté les plantes ?

30 000 pour les plantes, les bâches et le personnel.

Qui les a payées ?

La fédération Départementale des chasseurs.

Qui a fourni les terrains ?

Ce sont les agriculteurs, les communes de Cusey, de Choilly-Dardenay et les associations foncières propriétaires des chemins.

Qui doit entretenir les haies ?

Les chasseurs de Cusey, Percey, Choilly, Dardenay se sont engagés à les entretenir (taille en hauteur, en largeur) et bien sûr à enlever les bâches noires.



Réponses aux mots croisés :

10 persistant, 11 an, 12 rapace, 13 arbre, 14 spirales, 15 été, 16 pubescent, 1 pie, 2 arbrisseau, 3 pétiole, 4 sud, 5 caduc, 6 baie, 8 nid, 8 arbuste, 9 feuille,

Les différents nids

Les oiseaux construisent des nids chauds et sûrs pour abriter leur progéniture.

Ils sont généralement fabriqués à partir de brindilles, d'herbe, de mousses ou même de boue et peuvent être garnis de plumes ou de feuilles.

Certaines espèces d'oiseaux utilisent des nids abandonnés.

Il n'y a pas que les oiseaux qui construisent des nids : ex : les gorilles, les écureuils, les araignées, les guêpes et les abeilles.

Les nids d'oiseaux peuvent se trouver dans des habitats différents :

- **au sol** : comme celui du faisan, de l'alouette mais les œufs sont très vulnérables.

- **en hauteur** : pour les grives, les pies.

Les grands oiseaux nichent normalement au sommet des arbres pour faciliter le départ et l'arrivée tandis que les petites espèces préfèrent la sécurité des buissons épais.

- **dans un abri creux** : pigeons, hiboux.



Nid d'hirondelles



Nid de merle



Nid de guêpes

Une chaîne alimentaire, c'est quoi ?

Une chaîne alimentaire est une suite d'être vivants dans laquelle chacun mange des organismes vivants plus faibles ou plus petits dans le but d'acquérir de l'énergie.

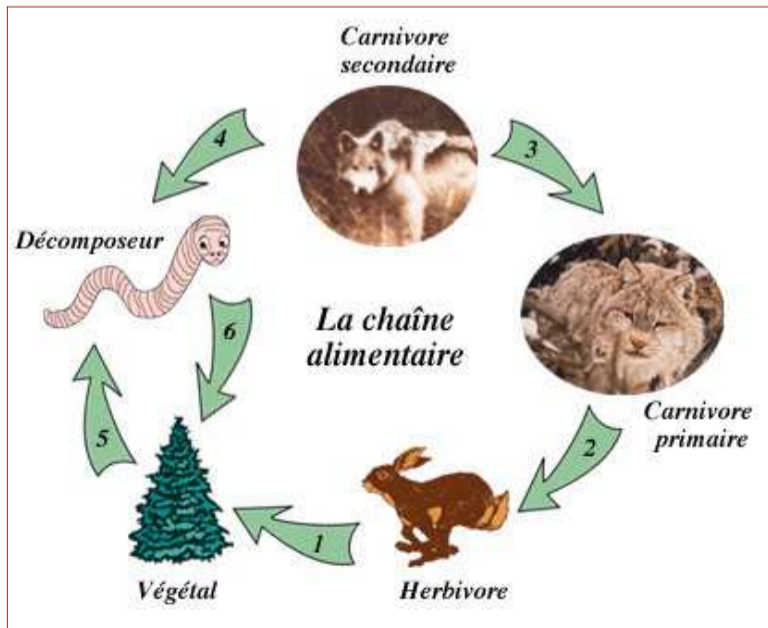
Par exemple :

Le mulot mange des graines ou de l'herbe,

Le serpent mange le mulot,

et la buse mange le serpent.

S'il manque un maillon de la chaîne, les espèces au-dessus disparaissent et les espèces en dessous prolifèrent.



Les mots-casés des chants d'oiseaux

Retrouve et barre les chants d'oiseaux cachés dans la grille, horizontalement, verticalement et en diagonale.

K	C	S	A	R	H	U	I	T
T	R	C	R	O	U	L	E	B
P	I	R	O	U	I	T	T	E
C	A	R	A	C	O	U	L	E
Y	I	H	U	O	Z	I	N	C
O	L	C	H	U	I	N	T	E
N	L	H	F	L	U	T	E	A
I	E	R	F	E	B	S	V	R
Z	I	N	Z	I	N	U	L	E

La bécasse CROULE

Le faisan CRIAILLE

La perdrix PIROUITTE

Le merle FLÛTE

Le pigeon CARACOULE

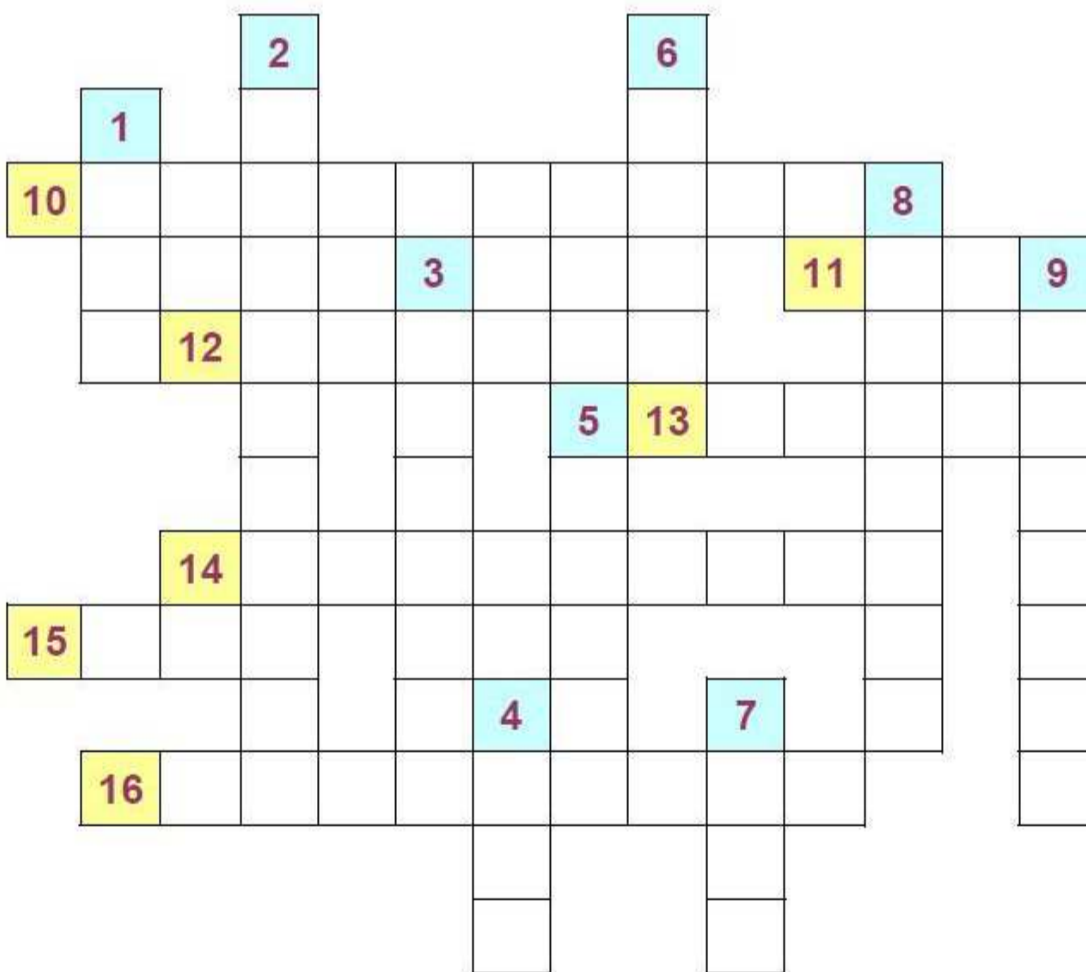
La tourterelle ROUCOULE

La chouette CHUINTE

La mésange ZINZINULE

Le faucon HUIT

Mots croisés :



Définitions:

1 - Elle est toujours en costume.

2 - Tout petit arbre

3 - " Queue " d'une feuille

4 - Sur la rose des vents

5 - D'une durée limitée

6 - Fruit charnu

7 - Souvent douillet

8 - Petit arbre

9 - D'arbre ou de papier

10 - Le contraire du 5

11 - Douze mois

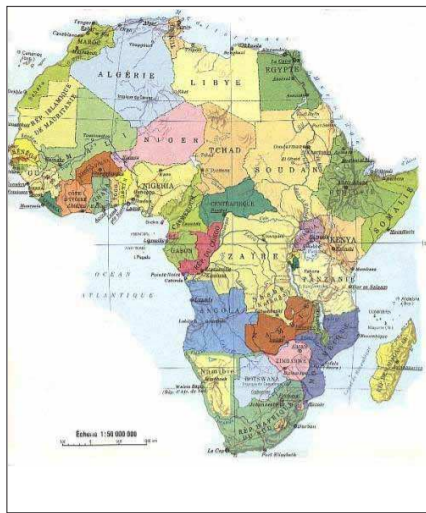
12 - Oiseau prédateur

13 - Il peut être généalogique.

14 - Feuilles disposées en spirale

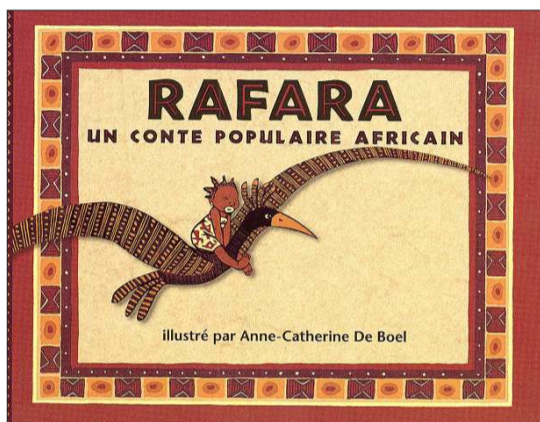
15 - Une saison

16 - Garni de poils fins et courts



L' Afrique

Dans le cadre de notre PAG (Projet Artistique Globalisé), notre classe de CP a travaillé sur le continent Africain. Ce vaste continent constitué, de déserts chauds et secs, de forêts luxuriantes et de vastes prairies herbeuses, abrite toutes sortes d'animaux sauvages. Beaucoup d'Africains vivent de l'agriculture et de l'élevage. On compte plus de 1000 langues différentes en Afrique.



Nous avons mis en scène l'histoire de Rafara (album d'Anna-Catherine De Boel) petite fille africaine abandonnée par ses sœurs mais qui grâce à son bon cœur, son courage et son intuition, arrive à échapper au terrible monstre Trimobe. Tous les enfants de la classe ont enregistré un passage de l'histoire (qui a constitué notre bande son).



Quelques élèves étaient les acteurs, tandis que les autres (les musiciens) jouaient des percussions sous la direction de Marie-Christine Remongin. Elle nous a appris à lire des notes (les noires, les silences) et elle nous a fait également découvrir différentes percussions utilisées sur tous les continents. Ce fut un moment inoubliable lorsque nous avons présenté notre travail devant nos parents.



Classe de CP
Ecole de Longeau



Comment donner l'envie et le plaisir de lire ?



Les ateliers de lecture CM2/GS à l'école de Longeau

Cette année les élèves de la classe de CM2 de Thierry Bouvier sont venus travailler avec les GS. Par 2, ils ont lu des contes et des histoires puis ils ont posé des questions.

Nous avons pu écouter les histoires de Griseline et aussi les aventures de Pierre et de Judith dans le livre de Jumanji.

Ce qui a été le plus important c'est lorsque nous avons étudié l'histoire "Les fées" un conte européen.

Ce conte a été choisi par la classe des CM2 lors du PAG des 5 continents : et comme les élèves de cette classe faisaient l'orchestre ce sont 6 enfants de notre classe qui ont joué les personnes de l'histoire des Fées.

Ce sera un bon souvenir pour notre fin d'année en Grande Section.



Les 5 continents en Grande Section de Maternelle.



Tout au long de l'année nous avons travaillé sur les 5 continents avec les contes suivants "Wanikou le petit indien", "Amina la petite Africaine", "Les trois grains de riz", "Le petit sorcier de la pluie" et "Plouk le petit Pingouin".

En parallèle à ces lectures nous avons eu la chance d'apprendre des chants et de la musique de ces 5 continents avec la participation de Mme Aude Brisard qui est intervenue régulièrement dans les trois classes de Maternelle. Grâce à cette intervention nous avons pu participer en début et fin de spectacle des primaires qui a été présenté à Chalindrey avec nos chants.



Classe de GS - Ecole de Longeau



Notre spectacle à Chalindrey

Chaque classe a choisi son continent.
La maîtresse a proposé l'Asie (la Chine).

Pour préparer le spectacle, nous avons travaillé avec Marie-Christine Remongin, chef d'orchestre à la Lyre Cheminote de Chalindrey.

Elle nous a présenté des instruments de musique utilisés en Chine : tam, chimes, tambourin, xylophone, maracas, bâton de pluie, claves.



tambourin



bâton de pluie



xylophone,



claves



maracas

Nous avons utilisé ces instruments pendant le spectacle.

Marie-Christine a écrit une chanson en lien avec le conte que nous avons choisi :

Le tailleur de pierres

Le tailleur de pierres voudrait être riche.
Il décide un jour de changer de vie

et puis fermier ordinaire, se transforme en soleil de soleil devient nuage, pour finir en pierre

Interlude

Le tailleur de pierres voudrait être libre.
Il décide un jour de ne plus travailler

Un jour des tailleurs de pierres trouvent cette belle pierre. Ils décident de la tailler cette belle pierre.

Interlude

La gentille nymphe réalise ses rêves les plus fous.
Un jour il est fonctionnaire, l'autre jour, bourgeois

Insatisfait de son sort, le tailleur de pierres redevient un artisan, un tailleur de pierres.

Ce Projet Artistique Globalisé "Musique à l'école" est soutenu par le Conseil Général de Haute-Marne, l'Inspection Académique de la Haute-Marne, le SIVOS de la Vingeanne et l'association La Montagne.



Séance de répétition pour la classe de CE1 de Cohons avec Marie-Christine Remongin, chef d'orchestre.

Nous avons beaucoup travaillé en classe sur le conte chinois.

Nous avons lu plusieurs fois le conte et ensuite la maîtresse nous a enregistrés.

Apolline : " Je n'ai pas reconnu ma voix".

Ilona : " J'avais le trac "

Noëlyne : " C'était la première fois que l'on m'enregistrait, c'était un peu difficile".

Beaucoup d'enfants ont recommencé plusieurs fois pour que ce soit le mieux possible.

Nous avons choisi les personnages et préparé le mime.

Les mamans ont prêté des déguisements.

La mamie de Mathilde nous a aidés à fabriquer les chapeaux et les ceintures.

Nous avons répété plusieurs fois notre conte à l'école.

Le jour du spectacle, nous avons fait une répétition générale dans la salle du Centre Socio Culturel de Chalindrey. Nous l'avons trouvée immense.

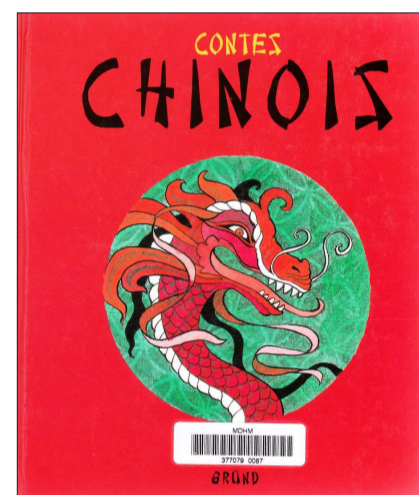


Le conte chinois est mimé.

Classe de CE1- Ecole de Cohons



L'orchestre composé des élèves de CM1 et CM2 sous la direction de Marie-Christine.



Notre spectacle était composé de plusieurs parties.

Chaque enfant a joué d'un instrument.

Nous faisons des percussions sur une musique chinoise.

- un groupe d'enfants avec les sistras.
- un groupe d'enfants avec les claves.
- un groupe d'enfants avec les tambourins.
- un groupe d'enfants avec les maracas.

Les comédiens ont fait le mime.

Dans notre conte, le tailleur de pierres se transforme plusieurs fois.

Donc, lors des transformations, il y a un jingle joué par les autres enfants. Ils ont utilisé le tambour, les tams, les bâtons de pluie, le xylophone, le chimes.

Notre spectacle s'est terminé par la chanson interprétée par tous les enfants.

Nous avons été attentifs et sérieux pendant le spectacle et nous avons été récompensés par les applaudissements.



L'Art visuel à Saint Loup/Aujon

Lorsque nos deux classes élémentaires travaillent en art visuel, c'est ensemble qu'elles le font.

Nos deux maîtresses préparent les projets ensemble.

Puis nous nous regroupons, pendant une séance d'une heure, pour qu'elles nous présentent le projet : le thème qui va être travaillé, ou le peintre, à la manière de qui nous allons réaliser nos "œuvres". Elles nous parlent de l'Histoire, de l'époque et de la vie des peintres mais ne nous disent pas tout !

Nous devons trouver ensemble les techniques que les peintres ou sculpteurs utilisent, les formes, les couleurs, les matériaux, ce qu'il veulent représenter, comment, ce que nous connaissons ou devinons de leur vie... Enfin, plein de questions qui nous aident à lire une œuvre, à mieux la regarder et la comprendre pour ensuite nous essayez "à leur manière".

Enfin, nous travaillons par ateliers, individuellement ou collectivement, avec des consignes précises et de fiches de réalisation faites par les maîtresses, et nous y prenons plaisir.



Pour finir, nous nous rassemblons tous pour discuter autour de nos productions : nous rappelons les consignes de réalisation et critiquons chaque production. Ce temps est important car il nous aide à mieux comprendre et réaliser les séances qui suivent.

Il faut enfin mettre en valeur nos productions. C'est peut être le plus gros problème car nous manquons de place d'affichage, il nous faudrait presque une salle d'exposition !

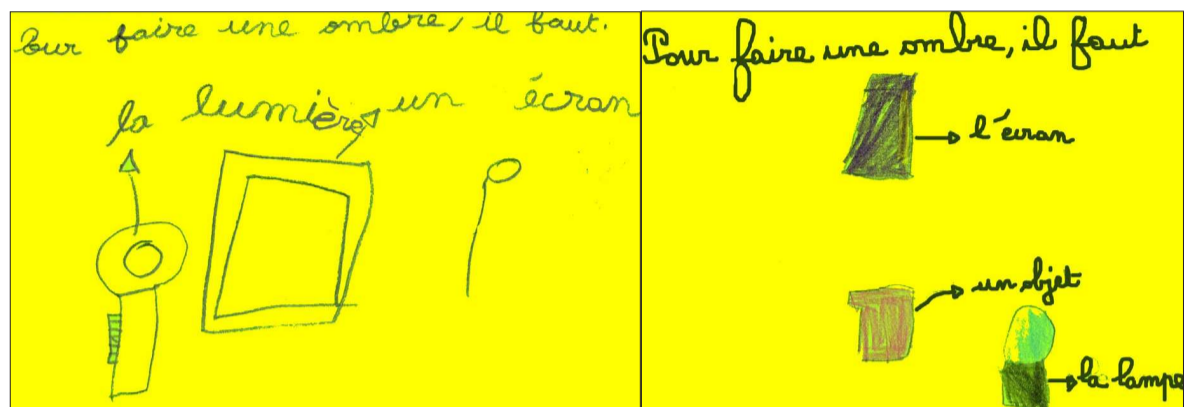
**Classe de CM1 CM2
Ecole de Saint-Loup sur Aujon**



Ombre et lumière

Pour la fête de la science, Mr Leconte est venu nous expliquer comment fabriquer des ombres. Cela nous a beaucoup plu. Alors, nous avons demandé à maîtresse Claude si nous pouvions encore travailler sur les ombres.

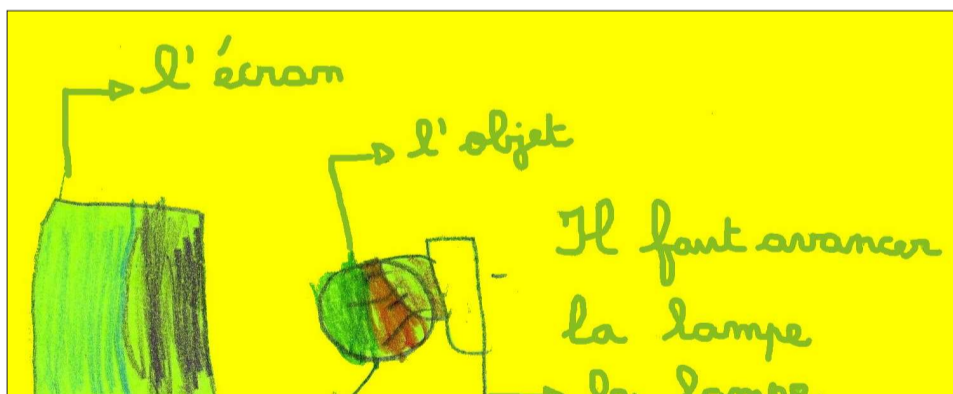
Pour faire ces expériences, nous avons utilisé : une lampe de poche, un objet (une boule en plastique, un tube de colle, une paire de ciseaux...) et un écran (une boîte en carton avec une feuille blanche collée dessus).



Il faut aussi que les objets soient alignés : ils doivent être sur une ligne.



Si l'on veut agrandir une ombre, il faut rapprocher la lumière de l'objet.

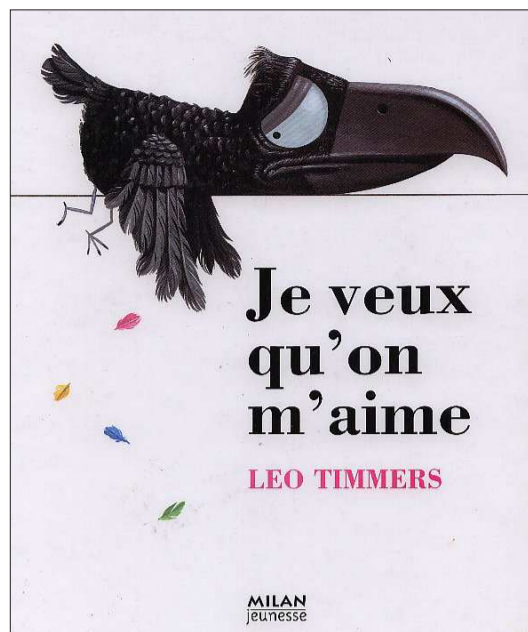


Mais pour rétrécir une ombre, la rendre plus petite, il faut éloigner l'objet de la lumière.

Maintenant,
à vous d'essayer !
Mais pensez à bien fermer les volets !



Classe de GS/CP - Ecole de Villegusien le lac.



Histoire du corbeau qui veut qu'on l'aime

Cette année, la classe de CP de Prauthoy a étudié plusieurs albums de l'auteur Léo Timmers qui vit à Bruxelles. Nous avons beaucoup aimé toutes ses histoires. Nous lui avons écrit et il a eu la gentillesse de nous répondre en nous offrant une carte illustrée avec les personnages de ses histoires.

Voici une de ses histoires " Je veux qu'on m'aime. " raconté par les enfants.



L'auteur Léo Timmers



Le corbeau est malheureux parce que personne ne l'aime.



Il s'approche des oiseaux qui s'enfuient.



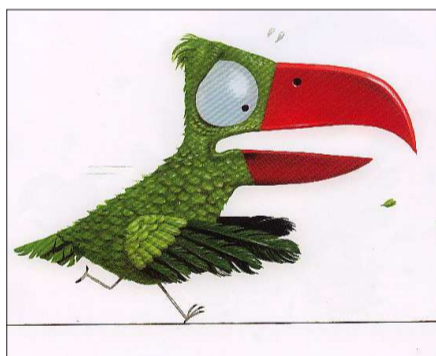
Le corbeau rassemble son matériel.



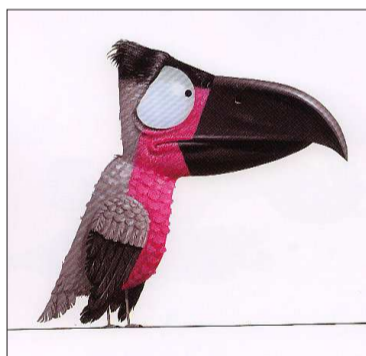
Le corbeau est triste. " Je suis affreux " pense-t il. Le corbeau se met de la couleur sur lui.



Le corbeau se transforme en mésange.



Le corbeau se déguise en perruche.



Le corbeau se transforme en pinson.

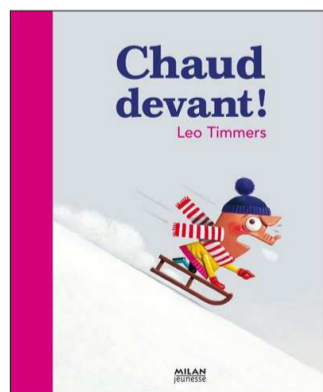


Il pleure et la peinture s'enlève.



Le corbeau, le pinson, la mésange et la perruche sont devenus amis.

D'autres livres de l'auteur à découvrir



"Qui conduit ?"
"Docteur Alphonse médecin sous-marin."
"Je veux qu'on m'aime."
"Le capitaine Jean Lafrousse."



"Et si j'étais..."
"Le cri du hareng"
"Le petit chaperon rouge"
"La petite poule rousse"
"Pin-pon"

Voici un petit jeu pour les CP. Colorie les pots de peinture en suivant le code.

- | | |
|---|--------|
| 1 | vert |
| 2 | bleu |
| 3 | jaune |
| 4 | rouge |
| 5 | violet |
| 6 | orange |
| 7 | marron |



Classes de CP - Ecole de Prauthoy

Comment on fait le pain ?

Le vendredi 7 mai, à Auberive, Gilbert et Adolphe nous ont expliqué et montré comment on fait le pain.

Pour commencer Adolphe met de l'eau, de la levure, de la farine et du sel dans son énorme cuve pour pétrir la pâte. Pour donner un goût spécial à son pain, il a ajouté de la farine de seigle et des graines de lin.

Quand la pâte est bien pétrie, il faut la laisser reposer pour qu'elle lève, qu'elle gonfle. Pour que tous les pains soient de la même taille, il faut découper et peser des pâtons qu'on dépose dans des moules et laisser de nouveau reposer.



Les pains sont cuits



L'énorme cuve pour pétrir la pâte.

Pendant ce temps, Gilbert fait chauffer le four : il met du bois et fait un gros feu. C'est un vieux four qui existe depuis très longtemps dans la maison de l'arrière-grand-mère de Bastien, juste à côté de notre école. Le four est très grand, on pourrait y mettre la maîtresse. Pour cuire le pain, le four doit être très chaud (250-280°C).



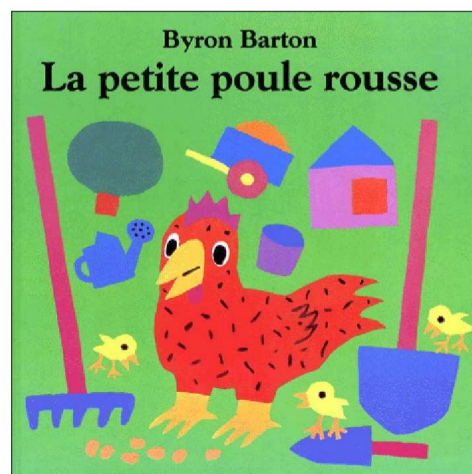
Le four est très grand et doit être très chaud.

Quand tout est prêt, Adolphe et Gilbert enfournent tout ce qu'ils ont préparé. Ça cuit très vite. Et comme, Ils sont très gentils Gilbert et Adolphe ont prévu des petites miches pour nous tous. Quel délice ! Ce pain est sûrement aussi réussi que celui de notre Petite Poule Rousse.

**Classe maternelle
Ecole d'Auberive**



Des petites miches pour tous les enfants de la maternelle !



Un album bien connu à la maternelle d'Auberive.

Poèmes

La linotte

Je suis idiote
dit la linotte.

J'ai oublié mes bottes,
ma redingote, et ma culotte.

J'ai froid à mes menottes
Et je grelotte.

J'ai la tremblote
en sautant sur mes mottes.

Mais je ne suis pas sotte,
Je chante sur six notes
et sur ma tête de linotte,
je porte une calotte
couleur carotte.

Paul Savatier

La poulette

Je suis bête,
dit la poulette,

j'ai montré ma galette
à Elizabeth,

elle l'a mangée avec sa fourchette.

Alors j'ai pris ma trottinette
et ma trompette.

Je suis allée chez Coquinette
j'ai appuyé sur la sonnette
de sa maisonnette

La porte s'est ouverte,
on a cuit des coquillettes
et j'ai dormi sous la couette
avec mes chaussettes.

Classe maternelle d'Auberive

Deux petits papillons roux
Tourbillonnent, tourbillonnent
Deux petits papillons roux
Tourbillonnent dans l'herbe douce.
Et tombe la feuille d'automne

Louis Codet

Deux petites feuilles multicolores
Dorment dorment
Deux petites feuilles multicolores
Dorment dans l'herbe d'automne
Et tombe la feuille d'automne

Ma légère hirondelle orange
Danse,danse
Ma légère hirondelle orange
Danse dans l'arc-en-ciel sombre
Et tombe la feuille d'automne.

Florentine

Ma douce feuille rousse
Dort, dort
Ma douce feuille rousse
Dort dans l'herbe profonde
Et tombe la feuille d'automne

Anaïs

**Classe de CM1 CM2
Ecole de St-Loup/Aujon**

La Fille du meunier

1ère partie

Le Moulin de Grattedos

Pour ceux qui ne connaissent pas l'ancien Moulin de Grattedos, il se situe entre les villages d'Apsey et Baissey mais curieusement, par les aléas du passé, toute une partie appartient au territoire de Villiers-les-Aprey qui forme ici, avant de considérablement s'élargir vers le nord-est, une mince bande de terrain, si bien qu'Apseyens et Baysseyens ne se côtoient pas. Au bord de la route départementale, à cheval sur la Vingeanne qui vient de prendre sa source à quelques encablures, se dressent là divers bâtiments tant d'habitation que d'élevage, de remisage que de stockage.

dans tout le Royaume de France et au delà. Au cours de la Période Moderne, sous Louis XIII et Richelieu notamment, les puissants barons de Chalancey, les Damas-Thiangés, y séjournèrent par le biais d'une forteresse et de la Chapelle Saint Blaise dont certains ornements parent vraisemblablement l'église paroissiale actuelle d'Apsey ainsi que certaines maisons du hameau de Villehaut. Mais bien malin serait l'historien passionné ou l'archéologue avisé de découvrir maintenant quelques restes de cet illustre passé !

Pour peu que l'on observe le paysage depuis le Tournant

berges. Un fatras de canaux et de bras d'eau aménagés par l'homme sillonne les pourtours dont l'un conduisait jadis à une grosse roue à aubes transformée par la suite, par un savant dénivelé, en alimentation d'une turbine fournissant l'électricité avant le maillage de poteaux et de câbles qui, dorénavant, apporte l'indispensable énergie.

Passés le replat du vallon, s'érigent deux versants pentus et verdoyants où fleurit bon la pâquerette au printemps naissant et où s'épanouit la fétide colchique au moment des regains automnaux. Par la magie du temps ou plutôt par la volonté de leurs maîtres, montbéliardes, tachetées de l'est ou "simmentals" s'y ébrouent au son agréable des clochettes pendues à leurs cous.

Malgré quelques archives soigneusement conservées, il serait bien difficile, au sein du gargouillis et de l'enchevêtrement des divers rus des Combes, de Villiers ou d'Aujeures, d'expliquer le patronyme de Grattedos. Seule l'imagination peut y percevoir quelque explication ou y façonner une belle histoire de meunerie comme celle que je vais vous conter.



Grattedos actuellement.

Devenu aujourd'hui une énorme ferme bardée de hangars métalliques dynamisée par la famille Gauvain, il fut jadis la propriété de divers occupants illustres ou inconnus : les Rocoplan au milieu du XXe siècle, les Baudin avant la Grande Guerre, Etienne Nevers et Nicole Jossinet dont deux calvaires, l'un de 1761 à Villehaut et l'autre de 1763 au croisement des Chemins des Combes d'Aquenôve et de Flagey rappellent la présence.

Si l'on remonte encore plus avant, on y trouve, dans la Généralité de Dijon et le baillage de Chatillon, la trace des Seigneurs Jacques Andrieu et Nicolas de Mony qui, en 1728, cédèrent leur domaine à Claude Lallemant, père des faïenciers Jacques et Joseph qui portèrent le renom de la céramique d'Apsey

de la Côte et les ancestrales vignes qui y siégeaient, un vaste panorama s'offre à l'œil : tout d'abord une grande bâtisse servant de résidence ainsi qu'une annexe, toutes deux couvertes de tuiles rouges et, au sein de bosquets de frênes, d'aulnes et de peupliers, un ensemble de baraquements récents abritant vaches, paille et foin, remorques et tracteurs destinés à une exploitation agricole performante. L'on ne saurait oublier le bief peuplé de truites frétilantes, de tanches ondulantes et de grenouilles dont le coassement se fait entendre au moment du frai, proies faciles pour la vue perçante du héron qui, souvent, prend position sur les



La belle meunière

Mon Dieu qu'elle était ravissante avec ses longs cheveux mordorés tombant sur un cou parfaitement blanc et une poitrine généreuse ! Deux grands yeux verts en amande, un nez légèrement retroussé, quelques taches de son, de celui que son père gardait précieusement pour ses clients, donnaient grâce à un visage rayonnant d'un immuable sourire. Sous la longue robe de droguet bleu, se dessinaient une taille fine sans être trop mince et deux longues jambes dont l'extrémité portait escarpins, contrairement aux sabots de bon nombre des servantes du château tout proche. La fille du meunier, sans vantardise ou quelconque fierté, ne tenait que son rang, ni plus ni moins. Il va sans dire qu'elle attirait les regards et les convoitises des mâles de la contrée, quelque fût leur âge ou leur condition. On soupçonnait même Pierre, le fils du baron, de vouloir déroger par une cour assidue mais non payée de retour auprès de la belle.

En cette année de grâce 1750, trente-cinquième du règne de Louis le Bien Aimé, Nicole portait ses vingt ans au comble de la sérénité sans souci des envieux qu'elle voyait, chaque jour, davantage s'intéresser à sa personne. Depuis maintenant trois ans que sa mère était morte

en couche, à la naissance de Philibert, elle avait charge d'âmes à devoir s'occuper du petit que, faute de mieux, elle alimentait du lait d'une vieille chèvre. Elle se reconnaissait en Françoise, de dix ans sa cadette, par le même nez retroussé et par les taches de rousseur. Elle tentait enfin de quelque peu régler la conduite de Bénigne, polisson sans cesse à braconner poissons et gibier sur les terres du baron qui ne badinait pourtant pas à revendiquer ses privilèges de chasse et ses droits de basse et de moyenne justice. Nicole ne pouvait effacer de ses yeux le visage d'un gars du village, le Jantou, livré mains et poings liés, un mois auparavant, au tribunal de Maître Raincourt pour y être condamné à quatre-vingt coups de bâton, cinquante livres d'amende et mise à l'épreuve. En cet instant, elle avait pu mesurer le déshonneur, la cinglante punition et la misère qui s'attachaient au délictueux, à celui qui se laissait prendre. Aussi Nicole multipliait-elle les remontrances à Bénigne, parfaitement insouciant dans ses espiègleries, sans que celui-ci n'en tienne le moindre compte.

Ainsi Nicole servait-elle de mère attentive, sans se plaindre ; bien d'autres plus jeunes qu'elle agissaient ainsi au bourg distant d'un quart

de lieue, sans pouvoir goûter aux joies de l'enfance qu'elle avait savourée, voici peu de temps. Le père Jean-Baptiste, en ne se remariant pas, lui avait confié ce rôle, elle devait l'assumer au mieux, sans penser à mal quand l'aïeul courait la gueuse sans vergogne, ainsi qu'il le pratiquait déjà, de temps à autre, quand il n'était pas encore veuf.

- Eh ben ! Ma fille, tu te perds à rêvasser ?

- Que non, papa ! Le soin des nôtres m'accapare entièrement et je songeais aux maléfices du Bénigne.

- Ne t'en mets pas martel en tête ! Il est futé, le Bénigne. Et puis je serai toujours là, avec quelques appuis, pour lui servir de couverture, le cas échéant.

- Et s'il se fait prendre la main dans le sac ?

- Que Dieu nous en protège ! J'ai beau me gendарmer, il ne m'écoute pas plus que toi et prône que le braconnage apporte un excellent complément à ce qu'offre de généreux la nature.

- Je ne peux effacer le regard hagard du Jantou...

- C'est du passé et lui, il y a belle lurette que les gardes le suivaient à la trace. Me connaissant et sachant que j'ai quelque poids, il seront bien obligés de fermer les yeux... Mais toi, ma jolie, tu es en âge de te marier et mon petit doigt me révèle que plus d'un beau parti s'intéresse à tes charmes...

- Oh, papa !

- Tu ne remarques pas les manigances du François, du Joseph ou du Louis ? Quant au Jacques, on croirait qu'il prend plaisir aux doubles de farine de seigle, de froment ou d'avoine pour investir le moulin plus que la raison ne le veut...

- Papa !...

- Depuis que le monde est monde, il en va ainsi... Une agréable silhouette attire bien des convoitises, du trentenaire à l'octogénaire, et chaque jour qui passe t'embellit... Mais, te connaissant, je suis capable de mesurer que tu feras le bon choix et que je ne saurais te donner de conseil, attachée que tu es à mes enfants auxquels je consacre si peu de temps. Depuis la disparition de ta malheureuse mère, je ne me

suis pas décidé à la remplacer... Pour qui, d'ailleurs ?

- Papa, tu devrais quand même sermonner le Bénigne en lui montrant les risques qu'il encourt, pour lui mais aussi pour toute la maisonnée.

- J'essaierai mais il ne m'écouterait pas, comme à son habitude... Il promettra mais ne tiendra pas parole... Et les cours que te dispense Madame la Baronne ?

- J'ai arrêté, mis à part quelques leçons de philosophie... Mais je ne saurais oublier tous les bienfaits qu'elle m'a dispensés quant à la connaissance du français, du calcul... Je suis apte à saisir les subtilités de M Molière ou de M Racine et j'entre maintenant dans les digressions de Montesquieu et de Voltaire qui deviennent fort à la mode alors que mes meilleures amies sauront à peine signer leur nom dans le registre paroissial de M le Curé, lors de leurs épousailles.

- Faudra que j'aïlle le rencontrer celui-ci pour le troisième anniversaire de notre défunte. A propos, Françoise suit bien le catéchisme ?

- Oui, papa. Je lui ai aussi enseigné les rudiments de l'écriture et de la grammaire.

- C'est très bien, ma fille. Qu'il est doux pour un père de pouvoir s'appuyer sur une enfant telle que toi ! Mais songe tout de même à ton petit égoïsme et à ton beau minois ! ...Approche ma fille... Approche...

Il la baisa sur le front. Elle en ressentit une joie énorme. Depuis tant et tant de temps qu'il n'avait osé ce geste, elle n'en revenait pas ! Elle avait fini par envisager que ces tendresses ne s'adressaient qu'à l'Étiennette, la domestique du château qui offrait son corps au premier venu, à la plantureuse Didière, qui non contente des sept drôles du Sigisbert se faisait engrosser à droite et à gauche. Nicole n'ignorait pas que son père fréquentait la Madeleine en compagnie de laquelle elle l'avait aperçu tendrement enlacé derrière une meule de foin, dans le plus simple appareil. De chaudes larmes avaient terni son visage, avant qu'elle ne s'esquive dans la plus grande discrétion...

Malgré ses cinquante deux ans, Jean-Baptiste passait, dans toute la contrée, pour un coureur de jupons et sa mère-Dieu ait son âme-pour une gourgandine à qui il poussait des cornes.

Dans un premier instant, Nicole s'était révoltée contre cet état de fait dont sa mère ne semblait pas souffrir puis, après moult réflexions, s'en était accommodée...

Comment, bien que devenue nourrice, aurait-elle osé affronter la force virile ?... En avait-elle le droit et le pouvoir ? Malgré tout, ceci demeurerait incrusté dans son fort intérieur même si parfois elle avait tendance à haïr son géniteur, à vomir l'ascendant que proféraient les hommes dans cette société patriarcale. L'amour paternel avait fini par prendre le dessus, loin de toute considération sordide.

- Nicole, j'ai un rendez-vous pressant avec l'Anatole qui doit me fournir une quantité appréciable de grains mais je ne serai pas trop long.

- J'ai mis à bouillir la potée et, comme de bien entendu, elle se réchauffe à l'envi.

Jean-Baptiste quitta les lieux, une salle ample dans laquelle prenait place deux grands placards au couchant, une forte table de chêne au centre encadrée de bancs de la même essence et, au levant, comme pour saluer le soleil, une alcôve sise sous l'escalier qui conduisait au grenier et aux deux chambres, l'une occupée par Françoise et elle et l'autre par ses deux frères. La cheminée de tuf réchauffait l'atmosphère, au demeurant supportable en ce début d'automne. Sans respirer l'abondance, on découvrait un intérieur cosu qui rendait jaloux bien des laboureurs les plus huppés. Les larges épaules de Jean-Baptiste se détachèrent de la frêle embrasure de la porte orientée au sud, apportant un léger courant d'air frais.

- Avait-il vraiment aimé son épouse, se demanda-t-elle ? Ne l'avait-il pas seulement mariée parce que les parents des deux côtés l'avaient décidé ? Parce que le lien ma-



trimonial accroissait le domaine de Grattedos de vingt arpents de bonne terre et renforçait l'estime et la notoriété des deux familles ?

En tout cas, Blanche Restout s'était vite complu dans cette position d'éternelle subordonnée à laquelle elle était vouée, passant l'essentiel de son temps à accoucher, à sustenter, à ravauder culottes et jupons, à effectuer la lessive à la cendre, à entretenir le potager, à économiser le moindre sou, bien qu'on ne fût pas dans la gêne. Tout juste lui restait-il quelques instants pour assurer ses dévotions à Saint-Blaise dont la modeste statue de tilleul trônait dans la chapelle gothique voisine. Nicole se remémorait tout cela en le refusant pour elle-même mais ce qui continuait à la marquer était les grands yeux verts, le continuel sourire, les marques de rousseur et l'âme droite que la trépassée lui avait légués. La faux qui couchait, chaque année, bon nombre de paroissiens de toutes conditions et de tous âges n'avait pas réussi à altérer les traits lumineux de la défunte et l'orpheline avait du se réfugier dans les combles pour cacher ses pleurs.

Bien vite il avait fallu relever la tête. La tombe encore béante, Philibert était là, vociférant de toutes ses entrailles en quête d'une goutte de lait que ne savait lui procurer sa génitrice. Faute de mieux, il avait accepté le chaud liquide qui sortait du pis de Marva, la vieille chèvre qui demeurait dans la soupente adossée à la bluterie. Marva semblait s'attacher à l'enfant et l'enfant à elle. Maintenant qu'il marchait, la gentille bête était devenue sa

compagne favorite, se prêtant à n'importe quel caprice, faisant volontiers office de monture contre la rétribution de quelques caresses du jeune maître.

- Eh ben, grande sœur, c'est à ton galant que tu penses ? émit le Bénigne arrivé subrepticement.

- Tu sais très bien que je n'en ai pas. Qui voudrait d'une fille comme moi encombrée de trois frères et sœur dont un vilain garnement capable de toutes les sottises

- C'est pour moi que tu dis ça ? En tout cas, moi j'en connais plus d'un qui te reluquent, à commencer par ce vieux grigou de baron... Quant à mes copains, ils seraient tous fiers d'avoir une fiancée comme toi.

- Si tu parles de tes comparses de braconnage, de ces bons à rien, ils ne sont pas prêts de recevoir le plus petit sourire de ma part.

- Pourtant...

- Des bougres qui me font tourner les sangs de peur de te voir confondu par la compagnie des gardes comme ce pauvre Jantou.

- Ils ont plus d'un tour dans leur sac, par ma fi ! Celui qui les prendra n'est pas encore né !

- On crâne... On crâne... Et puis un beau jour, on tombe sur plus fort que soi et on se lamente...

- Ne te tracasses pas, sœurlette ?

- Je ne devrais pas, n'est-ce pas ?

- C'est gentil de ta part, mais depuis que le monde est monde, ces pratiques existent et, à moi et à maints autres, elles me collent à la peau, comme une seconde nature. Je ne peux envisager la vie autrement...

Tiens, comme le Mandrin que toutes les polices du roi poursuivent et n'attrapent pas.

- Il finira par se faire prendre, lui comme les autres et Dieu sait si ce n'est pas un gars de sa bande qui le dénoncera.
- Moi, je suis sûr du Gontran et du François... Même sous la torture, ils ne parleraient pas...
- Qu'en sais-tu, Monsieur le Matamore ? Le jour où le tromblon d'un forestier s'appuiera dans ton dos et te chatouillera l'échine, tu n'en mèneras pas large... Tu auras beau implorer la Sainte-Vierge et tous les saints pour ta repentance... Rien que d'y penser, j'en ai froid dans le dos. Et nous, y-as-tu penser ?

Une larme apparut au bord de la paupière.
- Soeurette, je n'aime pas te voir ainsi. Ton sourire te va si bien.
- Je ne vois pas pourquoi je m'échigne à te faire un semblant de morale... Décidément, ça n'en vaut pas la peine !... Où se trouve Philibert ? ... J'espère que tu ne l'inities pas à tes coups tordus pendant que Françoise bénéficie des leçons de Madame la Baronne ?

- Où veux-tu que soit ton petit protégé sinon avec Marva ?
- Elle, au moins, me donne moins de souci que toi ! Ton cas est désespéré ! ...
En attendant, vas donner leur pitance à Médor et à Grognon... Tu auras au moins une bonne action à ton actif.
- Une bonne action de graisse avec les trois cent livres que pèse déjà le porc... Quant à Médor, tu as raison, efflanqué comme il est, il mérite bien sa pâtée...
Et il n'y en a pas un comme lui pour flairer le gibier.
- File, voyou. Père ne tardera pas et tu en profiteras pour ramener Philibert... Demain, tu n'oublies pas que tu pétris le pain de la semaine et que tu allumes le four.
- Le four banal que notre seigneur nous prête pour rien...
- Pendant que tu lui mijotes tes fredaines...
- C'est pas pareil, le gibier est à tout le monde.
- Révolutionnaire !

Gilles Goiset

Weekend Sport en Famille à MARAC Dimanche 19 Septembre 2010

Depuis 2003, les Foyers Ruraux et leurs partenaires se mobilisent chaque année en septembre pour le "week-end sport en famille" afin de proposer des initiations sportives pour tous, permettant la découverte d'une multitude de sports dans une ambiance festive et conviviale.

Pour cette 8ème édition, bénévoles et salariés du monde sportif seront mobilisés pour partager leur passion du sport à Marac, en partenariat avec l'association les Aiglons.



Un large panel d'activités sera proposé : boxe éducative, canoë kayak, roller, tennis de table, disc golf, randonnées pédestres et VTT, tennis, yoga et bien d'autres sports grâce aux associations sportives et d'animation du territoire.
Un stand santé animé par le médecin du CDSMR proposera des temps d'échanges sur plusieurs thématiques : l'alimentation, le vieillissement et les activités physiques, les gestes de premiers secours.

Accès gratuit - buffet - buvette

L'ADMR de la Vingeanne, association du service à domicile ouverte à tous les publics

Une équipe au service d'un territoire

Fonctionnant sous la forme d'une association loi de 1901, L'ADMR de la Vingeanne, de Bourg au nord à Occey au sud, de Chassigny et Coublanc à l'est à Chalancey et Perrogney à l'ouest, trouve sa corollaire sur les territoires voisins de Fayl-Billot et d'Auberive.

Elle affiche le lien de confiance sous le vocable triangle d'or qui s'établit entre une équipe de bénévoles responsables, de salariées compétentes et de clients, pour l'instant personnes fragilisées par l'âge ou le handicap. Il s'agit de fournir

à ces derniers un ensemble de services permettant de les maintenir à domicile, dans le respect de l'être humain.

Le siège social se trouve à la maison des services, 10 Rue de Verdun à Vaux-sous-Aubigny, où une secrétaire administrative épaulé l'équipe de bénévoles qui y tiennent des permanences le mercredi matin et le vendredi après-midi.

Ces mêmes bénévoles bien répartis sur le territoire assurent le montage des dossiers de financement auprès des



caisses de retraite, répondent, dans la mesure du possible, aux attentes des clients et assurent la gestion du planning des salariées, aidés en cela par les services techniques de la fédération départementale, sans rapport hiérarchique.

Un ensemble de missions

Deux types de services coexistent :

- 1 - Le service prestataire : l'ADMR assume la fonction d'employeur et fait intervenir chez le client une ou plusieurs de ses salariées.
 - 2 - Le service mandataire : le client-employeur se charge de recruter sa salariée, de gérer ses congés, de la remplacer et de la licencier au besoin. L'ADMR l'accompagne dans les tâches administratives (payes...), lui fournit des conseils juridiques et peut lui proposer du personnel.
- A noter que l'association accepte les chèques emplois-service pré-financés, non bancaires.

Les 34 aides à domicile (état actuel) oeuvrent selon leur formation et leurs compétences auprès des clients : aide à la toilette, au repas, au lever ou au coucher et aux courses ; ménage, repassage, portage de repas à domicile, télé-assistance, garde d'enfants...

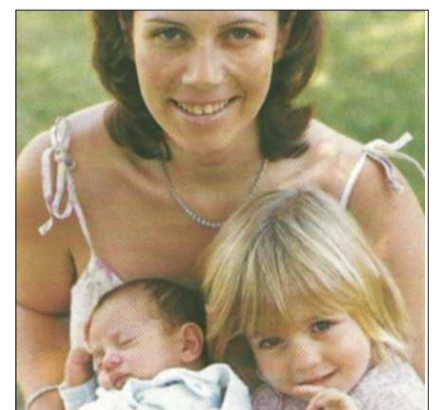


Des ouvertures sur d'autres objectifs

Dans un souci de qualité du service, l'association intervient dans le respect des besoins du client, en tenant compte des règles imposées par la loi du travail et des notions économiques pour une meilleure gestion des données.

L'ADMR garde cette image d'aide aux personnes fragi-

lisées. Pourtant rien n'empêche un adulte actif de solliciter pour assumer le ménage, le repassage ou la garde des enfants. Pour ce dernier cas, dans notre département, plusieurs familles se sont regroupées pour diminuer les coûts des prestations offertes (aide aux devoirs, repas) par notre structure.



Si, comme nous bénévoles, vous souhaitez améliorer la qualité de vie des habitants de notre territoire, maintenir et développer les emplois locaux, autant d'éléments valorisant notre mission, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Gilles Goiset



Les vacances : tout un programme avec La Montagne

L'association La Montagne propose, pour les enfants et les jeunes de 4 à 16 ans, des séjours de proximité mais également des séjours et mini-camps. Chaque semaine est préparée par une équipe d'animateurs dans le plus grand soin pédagogique et sécuritaire afin que vos enfants passent un agréable séjour.

Pour une bonne organisation, voici quelques modalités :

* **Les inscriptions se feront obligatoirement avant le 1er juillet** pour nous permettre d'organiser les différentes équipes d'encadrement.

* **Les inscriptions sont prises à la semaine**, chaque centre développe son projet du lundi au vendredi

N'hésitez pas à nous rencontrer lors de nos permanences : les lundi, mardi, jeudi, vendredi de 14h - 18h à Longeau - bâtiment périscolaire

Nous comptons sur votre collaboration et votre compréhension.

Bonnes vacances à tous ! Lionel Blanchot, directeur de La Montagne

Une plaquette détaillée est à votre disposition auprès de l'association la Montagne, vous pouvez aussi la télécharger à partir du site internet <http://perso.orange.fr/journal.vivre-ici/>

Avec le soutien du service Jeunesse, Sports, Vie associative de la DDCSPP, La Caisse d'Allocations Familiales, Le Conseil Général de Haute-Marne, Les Communautés de Communes de la Vingeanne et des 4 Vallées

Camp sportif à Villegusien

hébergement sous tentes en camping

Quand :

- du dimanche 4 au vendredi 9 juillet

matinée planche à voile, jeux de raquettes après midi multisports.

- du dimanche 18 au vendredi 23 juillet

matinée canoë kayak, pêche après midi multisports

- du dimanche 1er au vendredi 6 août

matinée catamaran, tir à l'arc après midi course d'orientation et multisports

Soirées jeux et feu de camp.

Rendez-vous le dimanche entre 18h et 19 h

au camping de Villegusien

Fin du séjour

le vendredi entre 18 h et 19 h à Villegusien

Pour les 9/11 ans et de 12/16 ans

Direction : Association La Montagne



Conditions :

posséder une attestation de natation de 25 m



Sports et Voile à Villegusien

Quand : du lundi 5 juillet au vendredi 27 août
Pour les 8/17 ans

- du 5 au 9 juillet : stage planche à voile, jeux de raquettes (tennis, speedminton, badminton) et multisports

- du 12 au 16 juillet : stage en catamaran, tir à l'arc, course d'orientation et multisports

- du 19 au 23 juillet : stage en canoë kayak pêche et multisports

- du 26 au 30 juillet : stage en planche à voile, VTT et multisports

- 2 au 6 août : stage catamaran, tir à l'arc, course d'orientation et multisports

- du 9 au 13 août : stage en canoë kayak, VTT et multisports

- du 16 au 20 août : stage en VTT, et multisports

- du 23 au 27 août : stage multisports

Direction : Association La Montagne

Conditions : posséder une attestation de natation de 25 m



Randonnée sport et nature en Pays d'Auvergne

du jeudi 1^{er} au samedi 3 juillet

Pour qui : garçons et filles de 12 à 17 ans

par équipe de 2 ou 3

(possibilité de mixer l'équipe)

3 jours de sensations fortes en pleine nature, à pied, en VTT, en rollers ...

inscriptions : Comité Départ^{al} du Sport en Milieu Rural
BP 2012 52904 Chaumont cedex tél. 03 25 31 76 09



Chantier de jeunes à Chalmessin

Quand : du dimanche 18 au samedi 31 juillet
Pour 20 jeunes de 13/17ans

hébergement sous tentes

Direction : Ligue de l'enseignement et La Montagne

Aménager un site pour y construire une cabane en bois pour accueillir les visiteurs venus découvrir la Réserve naturelle de Chalmessin : transport des matériaux avec un cheval de trait, apprentissage des techniques de construction et réalisation de la cabane. Découverte de la nature (observation de la faune et de la flore, nuit à la belle, land art, cuisine sauvage, musique verte), des rencontres, de bons moments de découverte, de loisirs et d'échanges avec les autres jeunes.

Activités de plein air : escalade, voile ou canoë, baignade, sorties, VTT, grands jeux, cinéma en plein air... Chacun participe à la confection des repas et aux différents temps de la vie collective !

inscriptions :

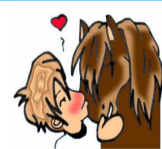
CIN Auberive Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
Tél : 03 25 84 71 86 cin.auberive@ligue52.org

Equitation à Villars-Santenoge mini-camp sous tentes

Quand : du lundi 1er au samedi 7 août
Pour les 8/15 ans

Direction : Association La Montagne
Découverte de l'équitation et connaissance du cheval sous forme de jeux en carrière.

En après-midi : jonglage, équilibre sur un fil et sur une boule, diabolo, jeux de mimes et de clowns. Soirées feu de camp et spectacle.



Accueils de loisirs sans hébergement pour les enfants de 4 à 11 ans

Des thèmes déclinés dans chaque centre au fil des semaines

Inscriptions à la semaine

horaire : de 10h à 17h (accueil dès 8h et de 17h à 18h)

repas tiré du sac, repas fourni 2 jours chaque semaine

Association **La Montagne**
bâtiment périscolaire - 52 250 LONGEAU
Tél. : 03 25 87 16 72
montagne-lionel@orange.fr

à Orcevaux

En partenariat avec l'association sports et loisirs et la commune d'Orcevaux

du lundi 5 au vendredi 30 juillet

1^{ère} semaine : **La jungle**

2^{ème} semaine : **Enquête policière**

3^{ème} semaine : **Les indiens**

4^{ème} semaine : **Donnez leur une nouvelle vie**



à Longeau

En partenariat avec la commune de Longeau

du lundi 1er au vendredi 14 août

1^{ère} semaine : **J'aime la musique**

2^{ème} semaine : **Jeux de clowns**

à Saints - Geosmes

En partenariat avec la commune de Saints-Geosmes

du lundi 5 juillet au vendredi 30 juillet

1^{ère} semaine : **Les aventuriers**

2^{ème} semaine : **La tête dans les nuages**

3^{ème} semaine : **Mobilise toi / Sportez-vous bien**

4^{ème} semaine : **En route pour le voyage**



à Marac

En partenariat avec l'association les Aiglons et la commune de Marac.

du lundi 19 juillet au vendredi 6 août

1^{ère} semaine : **En route pour un tour du monde**

2^{ème} semaine : **Sport et nature**

3^{ème} semaine : **Découverte des 5 sens / Protégeons la nature**

à Auberive

En partenariat avec la Communauté de communes des 4 Vallées

du lundi 5 juillet au vendredi 16 juillet

1^{ère} semaine : **Eveil aux 5 sens et vannerie**

2^{ème} semaine : **Bambinos circus**

à Villars - Santenoge

En partenariat avec la commune de Villars-Santenoge

du lundi 1er au vendredi 6 août : **Le cirque**



Campânes et cabanes à Auberive

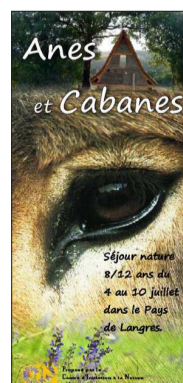
du dimanche 4 au samedi 10 juillet
Pour les 8/12 ans

Un séjour pour découvrir la nature en marchant en compagnie des ânes, pour se poser le soir et habiter de vraies et belles cabanes.

Un séjour pour dessiner, jouer, déguster, prendre son temps, partager de bons moments avec les copains, vivre dans la nature tranquillement pour de vraies vacances pleines de surprises !

inscriptions :

CIN Auberive Ligue de l'enseignement de Haute-Marne
Maison de Pays - BP 9 - 52160 AUBERIVE
Tél : 03 25 84 71 86 cin.auberive@ligue52.org



Les Diseurs d'Histoires 20^{ème} édition du 8 octobre au 27 novembre 2010

La 20^{ème} édition des DISEURS D'HISTOIRES est en piste, avec une diversité d'artistes, conteurs, musiciens, pour faire vivre l'Art du Conte et de la Parole, à l'initiative des Foyers Ruraux, et grâce à leurs partenaires, notamment la Médiathèque Départementale de Haute-Marne.

Ouverture le 8 octobre à Peigney avec Renée Robitaille et Etienne Loranger

artistes du Québec



Hommes de pioche
un récit de vie en hommage au monde de la mine et des mineurs

Vendredi 8 octobre 2010 - 20 h30

salle des fêtes de Peigney

En partenariat
avec l'association Peigney Sport et Loisirs

Spectacle de Clôture : Michèle Bouhet et Jean Louis Compagnon " La petite Vadrouille", cabaret à histoires

Samedi 27 Novembre à Biesles - 20h

en partenariat avec les Semelles de Vent et la Bibliothèque de Biesles

Soirée Cabaret, restauration, histoires et musiques.



Fédération Départementale des Foyers Ruraux de Haute-Marne
BP 2112 - 52 903 CHAUMONT cedex
tél. : 03 25 32 52 80 ou 03 25 31 76 09
fdfr.52@mouvement-rural.org

Les autres conteurs invités



Myriam PELLICANE
accompagnée
d'Eric DELBOUY, musicien

Myriam Pellicane interviendra dans le cadre d'un projet artistique globalisé pour les enfants de cycle 3 des écoles d'Auberive et de Saint-Loup/Aujon



Anne LEVIEL, conteuse
accompagnée
de Philippe LEROY, musicien

Anne Leviel interviendra dans le cadre d'un projet artistique globalisé au sein de l'école de Rolampont pour les enfants de MS GS



Jihad DARWICHE,
conteur du Liban



Michèle BOUHET, conteuse
et Jean-Louis COMPAGNON,
musicien
Cie de la Trace - Poitou Charente



Sophie WILHELM, conteuse
accompagnée de
Jean-François VROD, musicien
Cie les Mots du Vent - Ailly sur Meuse

Sophie Wilhelm interviendra dans le cadre d'un projet artistique globalisé pour les enfants des écoles d'Heuilley-Cotton et Heuilley le Grand.

14^{ème} Festival LE CHIEN A PLUMES Lac de Villegusien - 6.7.8 Août 2010

Pour la 14^{ème} année, l'équipe du CHIEN à PLUMES a concocté une programmation festive et rock'n'rollesque !

Aux abords du lac de Villegusien, en plein cœur du verdoyant Pays de Langres, "Le plus petit des grands festivals" joue la carte de l'éclectisme, et passe allégrement de la musique malienne de Salif KEITA au Métal de GOJIRA, en passant par la très populaire OLIVIA RUIZ, sans oublier de nous faire partager ses découvertes, ses coups de cœur...

A vos tongs pour 3 jours pas comme les autres ! Le mot d'ordre : " Sors de ta niche, rejoins la meute ! "



A ne pas rater, la révélation belge THE VISMETS, les Suédois de NUTMEG, les fascinants PILÔT, le Dub mélodique de MOLECULE, les talentueux YULES ou ART DISTRICT, les classieux FILIAMOTSA, les surprenants MYSTER MOBIUS, les métalleux rigolos de ULTRA VOMIT, l'électro débridée de PULPALICIOUS, l'équipée sauvage de la RUE KETANOU, de Florent VINTRIGNER et de BATIGNOLLES ... Et bien sûr les plus connus : GROUNDATION, OLIVIA RUIZ, TOOTS & THE MAYTALS, CARAVAN PALACE, SALIF KEITA, GOJIRA, RAOUL PETITE, HIGH TONE, DANAKIL ...

Passez un bon été sur la Montagne



27 juin
12ème Fête des cerises à Orcevaux

Tous les deux ans, les Orcivaliens redoublent d'imagination et de dynamisme pour offrir à leurs visiteurs une journée mémorable. Cette année, ils se penchent sur la vie rurale du début du 20ème siècle. Les granges et les petites places du village seront dédiées à des occupations du temps jadis : on croiera un garde champêtre roulant du tambour, un rempailleux de chaise, un forgeron, des ouvriers rentrant des champs... En se promenant dans les rues, on trouvera de vieilles gloires du bitumes sur 2 ou 4 roues, d'anciens tracteurs fumant et pétaradant. En cherchant bien, car tout se mérite !, on dénichera le bistrot, le salon de coiffure ou encore l'école. Et alors on pourra au choix bénéficier d'une pinte, d'une coupe au bol, ou d'une dictée bien salée !!

Ce dimanche là, et jusqu'en soirée, les promeneurs pourront applaudir des musiciens, des chanteurs. De l'orgue de barbarie au rock festif, il y en aura pour tous les goûts !

Entrée libre et gratuite.



4 juillet
Escargots en folie à Cohons

Championnat du monde de course d'escargot avec marché artisanal et du terroir, 50 exposants
animation de rues permentes, country, twirling, maquillage,
team Girault-sport, tailleurs de pierres

entrée libre de 10h à 20h

buvette- restauration avec dégustation d'escargots



samedi 10 juillet à partir de 19h
Feux d'artifice sur le lac de Villegusien
avec les Foyers Ruraux de la Vingeanne



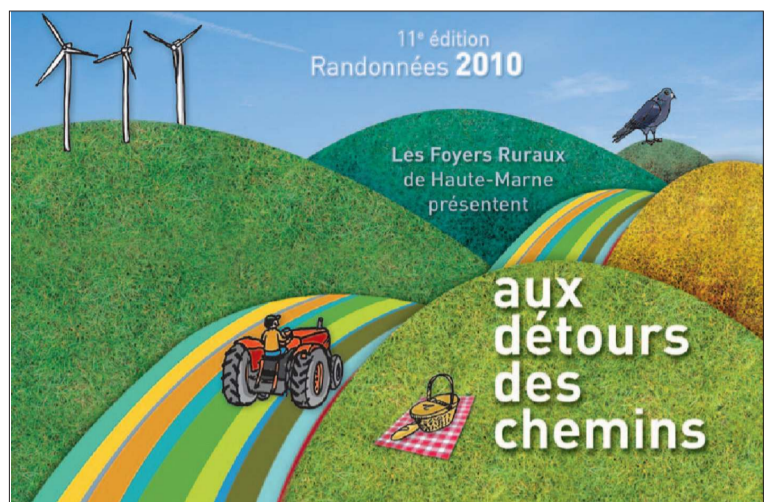
Etang de la Juchère
à Villars-Santenoge

pêche toute l'année - abri pique-nique - jeux enfants

15 août Fête champêtre
jeux divers - buffet - buvette

Randonnées

Aux détours des Chemins 2010



Pour la 11ème édition du programme de randonnées à thèmes "Aux Détours des Chemins", Les Foyers Ruraux invitent chacun à parcourir les sentiers de Haute-Marne à la rencontre de la nature, des paysages et du patrimoine rural. Les bénévoles de plusieurs associations du monde rural se mobilisent pour accueillir et faire partager des moments riches de découverte, d'échange et de rencontre. Au gré des thèmes, de pauses gastronomiques en escapades artistiques, les randonneurs se laisseront surprendre aux détours des sentiers et guider le temps d'une randonnée sur les chemins de campagne...

Chaque randonnée est élaborée par les bénévoles des associations locales Foyers Ruraux, les inscriptions et les règlements se font directement auprès d'elles.

Foyer rural de Rolampont
vendredi 18 juin 19h rdv salle des fêtes de Marac

Du pigeon - eau - bois - 10 km

Sports et Loisirs de Peigney
samedi 26 juin
rdv 13h30 salle des fêtes de Peigney
Plateau de Langres

Découverte historique et faune/flore du plateau de Langres - 8 km

Foyer rural de Dampierre
dimanche 4 juillet 8h30 Dampierre
Sur les traces de Rahan - 15 km

ARCAD de Neuilly l'évêque
dimanche 18 juillet 8h
rdv parking lac de Charmes
Bannes - Charmes
La petite vadrouille - 10 km.

Amicale St Gengoulf Varennes
samedi 31 juillet 13h30
rdv place de l'église

Varennes/Ammance
La course aux métiers - 6 km

Foyer rural de Dommarien
vendredi 20 août 20h30
Dommarien rdv au camping
A la recherche de sa bonne étoile - 8 km (balade nocturne)

Les semelles de Vent - Ageville
dimanche 5 septembre 9h à l'église
Ageville-Esnouveaux
Les carrières, la vie des carrières et des tailleurs de pierre - 10km

Foyers Ruraux de la Vingeanne
dimanche 12 septembre 10h
Aujeurres
2ème Balade Gourmande - 15 km

Sommevoire Animation
dimanche 19 septembre 9h
Sommevoire
rdv hôtel de ville
On ira tous au paradis - 5 km

Vivre Ici
Le journal
de La Montagne
(association)
52190 AUJOURRES
Directeur de publication
Guy DURANTET
Secrétaire de rédaction
Jocelyne PAGANI
Abonnement annuel : 8 euros
Le numéro : 2 euros
N°CPPAP : 1009 G 89136
Imprimeries de
Champagne
52200 LANGRES

Abonnement et bon commande

Je soussigné(e).....

N°.....Rue.....

Code Postal.....Commune.....

* **Souscris un abonnement à Vivre Ici LE JOURNAL DE LA MONTAGNE**

d'un an (4 n°s au prix de 8 euros)

ou 2 ans (8n°s au prix de 16 euros) à partir du N°91

* **Commande un ouvrage de la collection "Pierres et Terroir"** (15 euros + port)

Titre :

* **Commande un ouvrage "Portraits au jardin"** (10 euros + port)

Paiement à l'ordre de : Association La Montagne CCP : CHA 3 572 18 F

Bulletin d'abonnement à adresser à Association La Montagne 52190 - AUJOURRES.

Le prochain numéro
de Vivre Ici
sortira en octobre

Envoyez textes, articles,
photos, dessins,
avant le 10 octobre

à Jocelyne Pagani
6 place Adrien Guillaume
52190 Prangey

journal.vivre-ici@wanadoo.fr

et à Classe de CE2-CM1-CM2

Ecole élémentaire

52600 HEUILLEY LE GRAND

ce.0520230T@ac-reims.fr